# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 MARS 1859.


Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.


NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 18 MARS.

**Abonnés à la semaine.**
Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

**Ventes l'encan de ce jour.**

Par C. E. Girardey & Co, à leur bureau, 6, Arcade de Banks—Ouvrages de médecine et autres de la succession de feu le Dr Henry Holmes.

Par Bieche & Léaumont, 77, Chartres—Habillemens d'été, chemises, &c. —A 10 heures, à leur magasin, 77, rue de Chartres: bottes, souliers et brodequins.

Par B. Turpin, sur la Levee, en face de la Halle aux viandes, 2me District—Vin de Catalogne.

Par D. E. Morphy, au magasin de MM. Bornio frères, 34, Gravier—Tabac de la Havane en feuilles.

Par le Shérif, à l'Hotel de Cite, trois esclaves de valeur.

## Causes de crises commerciales

Nous avons lu dernièrement dans une Revue, des considérations auxquelles leur côté curieux n'enlève pas la portée pratique, sur les causes qui ont le plus contribué à la crise commerciale de 1857. Nous y insisterions moins, aujourd'hui que les désastres se réparent peu à peu, si nous n'avions pensé que les observations de l'auteur du travail dont il s'agit, pouvaient avoir une influence sur le retour de catastrophes pareilles à celle de 1857.

Les causes auxquelles l'auteur attribue particulièrement la dernière crise commerciale et financière sont en assez grand nombre et elles ont, en réalité, une importance très positive.

Parmi ces causes, il faut compter les spéculations auxquelles donnent lieu les terres en Amérique. La propriété territoriale dans la plupart des autres pays est à l'abri de ces fluctuations qui en font en Amérique, au contraire, un objet de constante spéculation. Dans le vieux monde, la terre est de toutes les propriétés, celle qui change de mains le moins souvent; dont les prix sont le moins exposés à de grandes variations. Dans toutes les contrées où l'agriculture est très développée, il est rare que la terre devienne une valeur de marché. Les propriétés se transmettent par héritage, et les partages de successions eux-mêmes fournissent de rares occasions de vente; en tout état de cause, en cas d'achat le nouveau propriétaire garde longtemps ses terres avant de songer à en faire un objet de bénéfice. Et comme les achats et les ventes s'opèrent directement, les terres ne peuvent pas devenir, en fait, une valeur de jeu et de spéculation.

Ce que nous venons de dire est plus particulièrement applicable aux propriétés rurales, en Europe; les propriétés urbaines présentent quelques exceptions à cette règle générale.

En Amérique au contraire, et le cas est commun à tous les pays en voie de développement, les terres sont, sur une très grande échelle, un objet de spéculation.

Les terres placées dans les déserts n'ont qu'une valeur tout à fait nominale, et sont acquises à des prix insignifiants qui, d'un jour à l'autre, peuvent décupler et centupler. Il suffit qu'un courant d'émigration se porte de ce côté; que l'on y ouvre des routes, que l'on y élève des fabriques; en un mot que tout le cortége des progrès qui accompagnent l'émigration, se montre dans ce désert de la veille. Il est donc bien entendu et bien constant que l'acheteur n'achète point avec le désir de garder sa terre et de la faire fructifier entre ses mains; il est guidé par cette pensée, très pratique d'ailleurs, que de jour en jour, d'année en année, cette terre gagne en valeur à mesure que la cognée de l'émigrant fait tomber le rideau d'arbres qui sépare encore le désert de la civilisation s'avançant à grand pas. Bien plus, ce propriétaire qui n'est en réalité qu'un spéculateur ne suppute jamais la valeur de ses terres à un prix moyen; il est entraîné par l'exemple, par des faits, à les estimer au plus haut prix possible. Le chiffre de sa fortune, il le calcule sur ces probabilités, sur ces espérances, et il trouve pour l'encourager dans cette voie d'illusions, des avances de fonds qui ruinent vingt de ces spéculateurs de terres avant que d'en enrichir deux.

C'est ainsi que des sommes considérables sont enfouies stérilement et sans profit pour personne dans des spéculations dont la réalisation n'a pas de terme marqué.

L'exemple du bonheur de quelques uns entraîne une masse considérable de capitaux à se jeter dans ce gouffre.

Dans un pays comme celui-ci où l'épargne est inconnue aux classes laborieuses dont l'ambition est d'arriver, sur la foi d'un passé déjà loin, à la fortune et le plus vite possible, les économies de l'ouvrier sont généralement l'aliment qui va entretenir cette fièvre de spéculation. Des titres d'obligations sur le trésor, des bons des chemins de fer tentent beaucoup moins les petits capitaux que ces étendues considérables de terres achetées à bon marché, qui demeurent des années improductives, et qui finalement passent en d'autres mains, sans profit pour l'acquéreur primitif, au moment même peut-être où il allait pouvoir jouir de ses sacrifices.

Ce point principal étant établi, et nous pensons qu'on n'en contestera pas l'exactitude, il nous reste à insister sur des faits de détails et sur des exemples rapportés par la Revue à laquelle nous faisons cet emprunt d'idée sinon de texte.

Ce sera l'objet d'un prochain article.

SUCCESSION MCDONOGH.—Les propriétés de la succession McDonogh, situées dans le 2me et 3me District, et échues en partage à la ville de Baltimore, ont été vendues hier à l'encan, par le ministère de M. N. Vignié. Elles ont rapporté des prix très satisfaisants et dépassant dans tous les cas, ceux de l'estimation. Le total, y compris le prix du théâtre d'Orléans, vendu à l'amiable, s'élève à $232,225. Nous donnons dans notre partie anglaise l'indication détaillée des prix.

LE BUDGET DE LA FRANCE—Le projet de loi portant fixation du budget général des dépenses et des recettes en France pour l'exercice de 1860 a été présenté au Corps-Législatif, dans sa séance du 11 février. Voici un résumé des dispositions principales de ce projet de loi, d'après l'exposé des motifs qui le précède:

"Le budget des dépenses s'élève à la somme de 1.735,367.481 fr. avec une augmentation de 29,586,604 fr. sur l'exercice 1859.—Cette augmentation, représentée en partie par des dépenses d'ordre, comprend 3 millions de francs consacrés à l'élévation des traitemens des fonctionnaires et employés les moins rétribués. C'est la continuation de l'œuvre commencée, il y a deux ans, et à laquelle 10 millions ont été affectés dans les budgets de 1858 et 1859. Il y a encore, parmi les dépenses nouvelles, 1,700,000 fr pour l'extension du service de la télégraphie électrique; 1,350,000 francs de frais de régie par suite de l'accroissement des impôts et revenus indirects, et près de deux millions et demi, pour le ministère de la guerre, par suite de l'augmentation du prix des fourrages.—Enfin on compte une somme d'environ 3 millions au ministère de l'agriculture et des travaux publics pour compléter l'annuité payable à la ville de Paris en 1860, pour l'exécution de la loi du 28 mai 1858; près de 3 millions au nouveau ministère de l'Algérie, dont la moitié s'applique exclusivement au service pénitentiaire de la Guyane.

"Dans le budget des recettes, une augmentation de 43,690,271 fr est prévue pour 1860 sur les diverses branches du revenu public. Les produits et revenus de l'Algérie sont portés, dans cette augmentation, pour une somme de 2,758,000 francs. Le total des recettes s'élève à 1,800,654,379 francs, présentant un excédant de 5,286,898 francs. Cet excédant est inférieur à celui du budget de 1859, mais l'ensemble des recettes eût été de 1,820,654,379 francs, et partant l'excédant se serait élevé à 25,286,898 francs, si en 1860, comme en 1859, la totalité des ressources de l'amortissement s'élevant, pour 1860, à 126,731,856 francs, eût été portée en recette, déduction faite de 40 millions seulement.

"Mais le projet de loi n'inscrit en recette, comme produit de la réserve de l'amortissement, qu'une somme de 66,731,256 francs: savoir: 29,578,103 francs provenant de la dotation, et 37,153,153 francs provenant de la consolidation fictive qui s'opère chaque année; 60 millions resteront ainsi affectés à l'extinction de la dette publique, et seront effectivement employés à des rachats de rentes, conformément à la loi du 10 juin 1833.

THEATRE D'ORLEANS—Ce soir, pour les représentations de Mlle Piccolomini, la Traviata chanté par Mlles Piccolomini et Beckers, MM. Florenza, Tamaro, Dubreuil.

Samedi, 2e représentation de *Charles VI* par Mlle Bourgeois, MM. Delagrave, Beauce, Taste, Vila, &c.

Dimanche, représentation au bénéfice de Mme Richer, une excellente artiste dont tout éloge de notre part est superflu auprès d'un public qui, depuis assez longtemps, sait apprécier tout le mérite, tout le zèle, toutes les qualités de Mme Richer, dont le talent et le bon vouloir sont au service du répertoire, dans quelque occasion que l'on fasse appel à son dévouement. Nous ne doutons pas que le public ne lui témoigne dimanche, tout le prix qu'il sait mettre à la présence de Mme Richer dans notre troupe. Le spectacle se composera d'un grand drame, le *Vieux Caporal* et de: les *Anglaises pour rire.*

BAL D'ENFANS—M. Vegas donnera son troisième bal d'enfans, vendredi, le 1er avril prochain, à l'Odd-Fellows' Hall. Inutile de dire qu'il sera brillant; les fêtes organisées sous les auspices de M. Vegas le sont toujours.

## Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Washington, 16 mars—Le Washington *Union* de ce matin dit que le gouvernement n'a aucune raison de croire que les gouvernements de France et d'Angleterre interviennent d'aucune façon dans les affaires politiques du Mexique. L'*Union* dit également que le gouvernement espagnol a déclaré n'avoir pas la moindre pensée de tenter de soumettre le Mexique.

Le même journal, dans son article qui a un caractère d'autorité, dit, relativement à la politique de notre gouvernement, que les Etats-Unis n'ont aucune objection à ce que l'on construise un canal ou vingt canaux dans l'Amérique Centrale, mais que le gouvernement entend que les contrats existant actuellement entre nos citoyens et les Etats du Centre Amérique ne soient pas violés; et en outre que lorsque ces contrats pour la construction de canaux seront arrivés à fin, ces canaux seront ouverts à toutes les nations commerçantes sur un pied d'égalité; qu'ils ne seront sous le contrôle d'aucune puissance, et surtout d'aucune puissance européenne.

Le capitaine Turner, commandant du sloop de guerre des Etats-Unis *Saratoga* s'est entendu, dit l'*Union*, avec les commandants des escadres française et anglaise à Vera-Cruz, afin qu'ils descendent à terre ensemble, s'il est nécessaire, pour la protection de la vie et des biens des citoyens de leurs gouvernements respectifs, ce qui détruit les bruits absurdes répandus par des correspondants de Vera Cruz relativement aux intentions de la France et de l'Angleterre, de prendre parti en faveur de Miramon et de refuser de protéger leurs nationaux.

Washington, 16 mars.—Le gouvernement a été officiellement informé que la conduite du gouvernement anglais dans le Nicaragua n'avait rien d'ambigu et de déloyal.

Le gouvernement anglais négocie deux traités avec le Nicaragua; l'un est relatif à l'abandon du protectorat sur le territoire de Mosquitos, l'autre est un traité d'amitié et de commerce, semblable au nôtre. Ces traités ont été soumis à notre gouvernement, et les bases générales en ont été approuvées.

St Louis, 16 mars—Une dépêche de Leavenworth rapporte que le procès de Day et son fils, accusés d'aider les esclaves à fuir dans les Etats libres a été transféré à St Joseph, dans cet Etat, pour y être jugé.

De nombreuses compagnies d'émigrants sont parties hier, pour les diggins aurifères de Pike's Peak. Les derniers avis reçus de ces mines sont excellens.

**LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.**

Bâton-Rouge, 17 mars—Hier soir, au Sénat, le bill pour amender l'acte concernant les annonces judiciaires, et le bill pour incorporer la Société "Louisiana Historical"—ont été adoptés.

Aujourd'hui, il a adopté le bill pour incorporer les compagnies dites: Louisiana and Eagle Fire Companies."

Le bill pour acheter 100 copies de la mappe de la Nouvelle-Orléans, a été adopté.

Le bill pour exempter de la taxe les bonds consolidés de la Nouvelle-Orléans a été adopté.

Le bill allouant $46,000 au fonds de district, sur les premières rentrées de la vente des terres marécageuses, a été adopté.

*Approbation du Gouverneur:*

Bâton-Rouge, 17 mars—Le gouverneur a approuvé les bills suivans:

Pour légaliser les acceptations des actionnaires du chemin de fer de Clinton et Port Hudson, d'après l'acte qui accorde de nouveaux privilèges à la Compagnie;

Pour mettre en vigueur l'acte pour la réclamation des terres marécageuses de la paroisse St Bernard;

Relatif à certaines obligations de la part de toutes les compagnies incorporées de l'Etat lorsqu'elles reçoivent de l'argent en dépôt ou lorsqu'elles déclarent des dividendes et profits;

Pour amender l'acte pourvoyant aux revenus et à la manière de les collecter;

Relatif à James Robb et à ses enfants mineurs;

Relatif aux marins;

Relatif à Damer;

Relatif aux représentans légaux de Laurent Sigur.

Bill supplémentaire à l'acte autorisant le shérif à demander des bonds et indemnités en certains cas.

CHAMBRE—Le bill faisant des allocations à la paroisse St Charles a été adopté.

La Chambre s'est accordée avec le Sénat sur le bill des allocations.

Le comité qui avait été chargé de faire des recherches sur les victimes de l'accident survenu à bord du Princess, est revenu et a annoncé qu'il n'a découvert aucune autre victime.

Le bill autorisant l'Etat à payer certains warrants a été adopté.

Celui pour augmenter le salaire des juges—rejeté;

Et celui relatif au règlement des balances entre les banques de la Nouvelle-Orléans—adopté.

*Vente de liqueurs à la Législature.*

Bâton-Rouge, 17 mars—L'esclave Henry, employé à la Chambre des Représentants, a été arrêté aujourd'hui, par ordre de la Chambre, pour avoir vendu des liqueurs aux membres.

Ordre avait été donné au sergent d'armes de faire comparaître Henry devant la Chambre, mais le shérif a refusé de le délivrer, attendu qu'il l'a arrêté sur un bond souverain.

Une motion a été faite alors, pour sommer le juge d'avoir à comparaître devant la Chambre; mais, durant la discussion on a suspendu momentanément la séance.

**HAUSSE EFFRAYANTE DU MISSISSIPI.**

*Grandes ruptures de Levées.*

Vicksburg, 17 mars—Le steamship Kate Frisbee, de Memphis, rapporte qu'à Memphis la rivière était stationnaire; mais qu'à Providence, l'eau est à une hauteur de trois pouces au-dessus de la marque la plus élevée de l'année dernière.

La Levée a cédé à Point Washington, Tallula et Commacks. A ce dernier endroit la crevasse a un demi mille de largeur.

*Convention d'Etat du Tennessee.*

Nashville, Tenn., 17 mars—La Convention appelée à désigner les candidats aux places de l'Etat, s'est réunie aujourd'hui. Isham G. Harris a été nommé pour une seconde réélection à la place de gouverneur.

EMIGRATION — Leavenworth [Kansas]—Un grand nombre de personnes partent d'ici pour les régions aurifères du Pike's Peak, et il arrive ici beaucoup de gens de l'Est qui vont se diriger sur les lieux.

CALIFORNIE—St-Louis, 17 mars—La malle californienne, par voie de terre, vient d'arriver de San Francisco: elle apporte des nouvelles plus récentes de deux jours que celles reçues par le *Quaker City.*

Il ne s'est rien passé d'important en Californie. Les affaires continuaient à être bonnes à San Francisco et l'on avait lieu de supposer qu'il se ferait beaucoup de transactions au printemps.

Leavenworth, (Kansas) 17 mars—A une assemblée politique du parti républicain à Hatton, comté de Calhoun, en ce territoire, une affaire sérieuse a eu lieu, par suite de la tentative faite par des turbulents de rompre l'assemblée; un conflit ayant eu lieu entre eux et les citoyens qui s'étaient assemblés, ces derniers ont réussi à les expulser. Le juge Halton a été grièvement blessé.

*Le meurtre de Mike Walsh*—New-York, 17 mars—Le corps de Mike-Walsh, ex-membre du Congrès représentant notre ville, a été trouvé ce matin au fond d'une batisse dans la Huitième avenue. Tout ce qu'il avait de valeur lui a été enlevé, et il est évident qu'il a été assassiné.

*Marché de Cincinnati*, 17 mars—Le marché à la farine est languissant; le whisky vaut 25 cts; le porc est en demande: il s'en est beaucoup vendu aujourd'hui pour la Nlle-Orléans, à $17 75 et 18. Le sucre est ferme aux cours précédents: il en est de même des mélasses. Le café se maintient.

*Marché de New-York*, 12 mars—Le marché au coton a clos ferme. Vente de 3000 balles aujourd'hui; le middling uplands est à 12 1/2.

La farine était ferme à la cloture—vente de 16,000 barils. Maïs blanc 90 cts. Porc languissant à 17 80 et 18 45 le Western mess.—Jambon 6 3/4 à 7. Sucre ferme à 7 et 8; café tenu aux cours précédens.

*Etat des rivières*—Louisville, 17 mars—L'Ohio baisse—9 pieds au canal, et 7 aux chutes.

Vicksburg, 17 mars—Le steamboat Nebraska a passé hier à 9 heures du matin. Le Sun Flower à 5 heures hier au soir, et le Pacific à 10 heures du matin.

## CHRONIQUE LOCALE.

DISPARUTION—Henry Mallam, teneur de livres de MM. J. M. Gould & Co, selliers de cette ville, a disparu vendredi dernier, et on ne l'a vu qu'une seule fois [au café "Ruby"] depuis ce jour-là.

Un examen des livres a amené la découverte d'un déficit de trois mille cinq cents piastres.

Mallam travaillait depuis nombre d'années chez MM. Gould & Co et avait toute leur confiance.

LES RECORDERS—Wm Burns est accusé, devant le recorder Summers; d'avoir frappé sa sœur Julia au visage.

Patrick Coyle déclare que Charles et Christopher O'Brien ont essayé de le tuer dans un café de la rue Tchoupitoulas.

Un affidavit dit que C. D. Kelly a attaqué l'officier McNeill dans la rue Gravier.

—Louis Garcia, que Manuel Ceressey accuse de vol de pièces de coton dans les magasins rouges, a été écroué, par ordre du recorder Wiltz, en attendant l'interrogatoire.

Mme Winkles, encoignure Tremé et Bienville, a été envoyée devant la Première Cour de District pour avoir assailli Mary Lambert.

PREMIERE COUR.—L'avocat de District n'a pas trouvé lieu à poursuivre Alex. Williams accusé d'assaut et batterie; James H. Hearsey, accusé de détournement de fonds.

Les affaires qui devaient être appelées hier sont remises à une autre époque.

MALLES TROUVÉES.—Les officiers Hamilton et Martin, du Deuxième District, ont déposé hier, à la station de police, trois malles qui n'ont pas de marques et qu'ils ont trouvées au "Bayou Landing" du chemin de fer des Opelousas.

VOL.—Des voleurs se sont introduits, mercredi soir, dans le magasin de Mlle Clotilde Azaretto et ont emporté des marchandises évaluées à trois cents piastres.

MIASMES PALUDALES—Les chimistes essayaient depuis long-temps de savoir ce qu'est ce poison subtil. Le Dr AYER, de Lowell, l'a enfin découvert. C'est une exhalaison de végétaux pourris, exhalaison produite par l'eau. En passant dans le sang par les poumons, elle devient l'unique source des affections bilieuses, conséquence des fièvres intermittentes [illegible] le nom de AGUE CURE [illegible]
*Democrat, Woodstock, Ill.*

[illegible]—Le baron James Rothschild vient, à l'occasion du mariage de [illegible] M. Gustave de Rothschild, de faire verser dans la caisse de l'administration de l'assistance publique, une somme de 15,000 fr pour les pauvres.

PROJECTILE NORTON—Des expériences très intéressantes sur un nouveau projectile inventé par le capitaine anglais Norton ont eu lieu dernièrement à Chatam, en présence d'un grand nombre d'officiers du génie et de l'artillerie de l'armée britannique.

Il s'agissait de constater si le projectile en question pouvait, d'après son inventeur, incendier les voiles et le grément d'un navire par quelque temps que ce fût. Précisément, jeudi dernier, il pleuvait à torrens, et le capitaine Norton ne pouvait mieux choisir pour prouver la terrible puissance de sa nouvelle balle qu'il appelle: balle de carabine à feu liquide.

Des sacs complètement imbibés d'eau ont été étendus sur des échelles de façon à représenter autant que possible la voilure d'un navire; l'inventeur, armé d'une carabine d'un calibre trois fois égal à celui de la carabine Minié ordinaire, a fait feu dans les sacs, et à la stupéfaction des assistans, au bout de quelques secondes, ces voiles simulées ont été entièrement consumées, malgré, nous le répétons, la pluie incessante qui n'avait pas laissé un pouce de toile à sec.

Le nouveau projectile du capitaine Norton est à peu près trois fois gros comme la balle de la carabine de munition Minié; sa forme est également conique: mais il renferme sous son enveloppe de plomb un récipient en verre rempli du liquide incendiaire dont la composition est encore le secret de l'inventeur. Tout ce que l'on sait, c'est que le phosphore dissous dans du bi-sulfure de carbone entre dans cette composition dont l'emploi deviendrait formidable, si elle pouvait être appliquée à des obus à longue portée, ainsi que l'espère, du reste, le capitaine Norton.

TRAIT DE COURAGE.—Voici un trait de courage qui révèle chez son auteur un dévoûment et une énergie de résolution bien rares:

On lit dans l'*Union bretonne*: Par une tempête qui soufflait au milieu d'une pluie battante, le bateau à vapeur d'Angers accostait le ponton amarré auprès de la station de Clermont; un homme allait débarquer; soit l'effet de l'oscillation imprimée au bateau, soit que le vent se fût engouffré sous son parapluie qu'il tenait ouvert, ce malheureux perd l'équilibre et tombe dans l'eau.

"Ricoleau, préposé au passage de la Varenne à Clermont, arriva aux cris que poussaient les spectateurs de cet événement. Sans consulter le danger qu'il va courir, il plonge tout habillé dans la Loire, qui, dans ce moment, était houleuse comme la mer, et dont les lames déferlaient avec force contre le ponton; il cherche long-temps; enfin il trouve le noyé, il le saisit fortement par le bras et fait d'incroyables efforts pour regagner la surface de l'eau; mais le malheureux se tenait accroché à son parapluie, qui, ouvert au fond de l'abîme, recevait les efforts du courant et le retenait comme une ancre.

"Ricoleau sent ses forces qui l'abandonnent et lui-même va périr sans bénéfice pour celui qu'il veut arracher à la mort. Il lâche prise, et, noir d'un commencement d'asphyxie, il regagne le rivage. Mais, à peine remis, il aperçoit un chapeau qui flotte sur l'eau; Ricoleau pense que le noyé a lâché son parapluie et qu'il flotte entre deux eaux.

"Aussitôt, tout glacé qu'il est, il se jette de nouveau dans la Loire; mais après de longs et infructueux efforts, il dut renoncer à l'espoir de sauver ce malheureux, qui laisse une nombreuse famille.

CHIEN ET MARI.—On lit dans la *Gazette des Tribunaux*:—Allopathes, homœopathes, vous voilà distancés; voici un concurrent redoutable, et s'il vous arrive de l'attaquer, gare à vous, il vous montrera les dents: "Et le matin serait de taille à se défendre vaillamment."

Ecoutez cette histoire où deux femmes sont aux prises devant la police correctionnelle après s'être prises aux cheveux.

Mme Gilin, voisine des deux plaideuses, donne les premiers détails.

—Mon président, voilà. Ces dames, Mme Thomas et Mme Charles étaient unies comme les deux doigts de la main; elles se sont brouillées une fois sur l'escalier à cause d'un chien, à cause d'une affaire de Mme Thomas.

M. le président.—Quelle affaire?

Mme Gilin.—Une affaire qu'il se trouvait que Mme Charles avait perdu son chien, et que se trouvant qu'elle pleurait sur l'escalier, Mme Thomas se trouve à ouvrir la porte de son carré et lui demande le sujet de son chagrin. Mme Charles, ayant arrêté un moment ses sanglots, lui dit: "Vous ne savez donc pas que depuis trois jours mon pauvre chien est égaré? Il est probable que je le reverrai jamais! Ah! madame Thomas, vous ne savez pas ce que c'est qu'un malheur pareil; j'aurais perdu mon mari que je n'aurais pas tant de chagrin.—Comment, madame, lui réplique Mme Thomas, vous osez donner une pareille préférence à un chien!—C'est un chien qui valait tous les pharmaciens du quartier, répond Mme Charles; il couchait avec moi et me retirait toutes mes douleurs." Là-dessus, Mme Thomas n'a pas pu y tenir, et comme elle avait un petit torchon à la main, elle lui en a légèrement balayé la figure.

Mme Thomas.—C'est un fait que je n'aurais pas voulu salir ma main à toucher madame.

Mme Charles.—Je ne dis pas que le torchon n'a pas joué son rôle, mais le poing de madame était resté dedans, que j'en ai saigné deux heures et demie.

M. le président.—Demandez vous des dommages-intérêts?

Mme Charles.—Il y a M. Pierret qui m'a dit de demander 6,000 fr., mais je ne demande que 100 fr.

Mme Thomas.—100 fr., ça serait donc pour payer vos omnibus, que le jour même vous avez été vous promener deux fois.

Une cuisinière.—C'est la vérité pure, même que ça elle avait la figure un peu rouge, mais pas assez pour ce qu'elle méritait; dans la maison, c'était une vraie émeute de voir que Mme Charles préférait un chien à un mari.

M. le président.—A part votre opinion sur la plaignante, l'avez-vous vue frapper par la prévenue?

La cuisinière.—Il se peut que Mme Thomas lui ait pas détaché le torchon assez vite de sa main, c'est ce qui aura causé la rougeur.

Deux autres témoins sont entendus, qui confirment la supposition de la cuisinière, et Mme Thomas est condamnée à 25 fr. d'amende et aux dépens, pour tous dommages-intérêts.

## FEUILLETON.

### LES MARIAGES DE PARIS.

### TRENTE ET QUARANTE.

VII.—[Suite.]

VOYAGE EN SUISSE.

Le lendemain, on déjeuna au Schweitzerhof de Lucerne, sur le bord du lac des Quatre-Cantons. Le temps s'était remis; la ville dessinait sur un ciel pur sa silhouette du moyen âge; les bateaux à vapeur fuyaient sur le lac bleu. Les troupeaux de vaches opulentes tondaient le regain humide sur les rives; les montagnes coiffées de neige se dressaient à l'horizon. Les honnêtes Suisses aux longs pieds se carraient devant l'hôtel dans leurs habits des dimanches, et quelques jolies Anglaises remontaient chez elles en laissant voir leurs jupons de laine rouge. M. Arthur Le Roy trouva que le pays ressemblait au bois de Boulogne, mais en mieux. Le capitaine maugréa contre les truites, qui semblaient le poursuivre à tous ses repas; Emma et Meo se mangèrent des yeux et ne se plaignirent point du déjeuner. M. Mœring et sa femme, égayés par une bouteille de vin du Rhin, se poursuivirent dans les escaliers avec cette gaîeté bruyante dont l'Allemagne a gardé le secret. La porte de leur chambre était fermée depuis longtemps qu'on les entendait encore. M. Plum entra dans le magasin de curiosités nationales qui s'ouvre au rez-de-chaussée de l'hôtel. Il acheta un long bâton ferré, surmonté d'une corne de chamois, et il y fit graver le nom de toutes les montagnes de la Suisse. M. Wreck s'empressa de suivre cet exemple; il ajouta même sur son bâton les noms du Vésuve, de l'Himalaya et du Cotopaxi. Ces monuments de bois, menteurs comme des obélisques, étaient destinés à la modeste ascension du Righi.

On se mit en bateau vers deux heures, et l'on descendit à Weggis, au pied de la montagne. Grâce au beau temps, la petite troupe s'était recrutée d'une vingtaine de voyageurs, et ce fut une belle cohue dans le port de Weggis. Les guides qui composent la population du village étaient accourus avec toutes les litières et tous les chevaux disponibles, mais on devinait au premier coup d'œil qu'il n'y en aurait jamais assez. On se querella dans toutes les langues de l'Europe. quelques cannes s'abattirent violemment sur quelques chapeaux, et Meo espéra un instant qu'il aurait l'occasion de défendre M. Bitterlin. Mais le capitaine était de ceux qui donnent les coups; aussi fut-il servi avant tout le monde. Il se hissa sur un cheval et parcourut le champ de bataille en brandissant son parapluie comme l'épée de Charlemagne. Il essaya même une ou deux fois de faire cabrer la pauvre bête, en mémoire d'un célèbre tableau de Gérard. Sa fille fut installée dans une litière par les soins de Meo et de M. Le Roy. Ces deux chevaliers rentrèrent alors dans la mêlée, et bientôt on les vit trôner en selle anglaise au-dessus de la foule de combattants. M. Mœring et sa chère Christine s'étaient retirés à l'écart, et, assis côte à côte sur le banc d'une auberge, il se donnaient le spectacle de l'agitation des hommes: les colombes ne se mêlent point à la guerre des vautours. Malheureusement les ailes leur manquaient pour gravir la montagne; il fallut aller à pied. L'Anglais et l'Américain paraissaient condamnés au même sort, et M. Plum en suait déjà. Il mesurait d'un regard mélancolique les longues jambes de son rival, et pensait que la vieille Angleterre allait être distancée par les sauvages du nouveau monde. Mais quatre étudiants de Leipzig qui avaient des raisons pour voyager à pied avisèrent un de leurs camarades sur le plus beau cheval de Weggis; cet objet leur déplut. Il se pendirent aux jambes de l'aristocrate et le tirèrent si vaillamment qu'il fut bientôt désarçonné. M. Plum observait ce mouvement populaire; il bondit comme une balle élastique et prit la place du jeune étranger. L'Américain haussa les épaules et partit de son pied léger: il n'avait pas besoin de chevaux pour arriver au sommet de la montagne avant un gros Anglais.

Les cavaliers, les piétons et les litières se mirent en marche dans un désordre pittoresque, sur un chemin facile et sûr. Le Righi est connu de tous les Français qui savent lire: M. Alexandre Dumas y a placé une des plus jolies scènes de son chef-d'œuvre. Mais le charmant conteur des *Impressions de voyage* a peut-être exagéré les dangers de l'ascension et la majesté du lieu. A parler proprement, ce n'est qu'une colline de 2,000 mètres, plantée au milieu d'un amphithéâtre de montagnes: une première loge pour voir le lever du soleil, mais on y monte par un bon escalier.

M. Bitterlin chevauchait en tête de la compagnie: c'est le devoir des bons capitaines. [illegible] le suivait pas à pas et assistait à ses exercices de haute école. Il comptait que [illegible] Il ne désespérait pas [illegible] bord de quelque précipice. Mais le danger se faisait bien attendre, et M. Bitterlin n'était pas d'humeur à attendre. Toutes les fois que le guide [illegible] le capitaine grommelait entre ses dents: "Bête de pays! mais j'en ai vu bien d'autres!" Meo s'extasiait sincèrement. La grandeur du spectacle trouvait en lui une âme bien préparée, car les amoureux sont les plus indulgents des critiques, et ils veulent du bien à toute la nature. Mais chaque fois qu'il essayait d'exprimer ses sentiments, le capitaine sifflait, ricanait, et donnait des deux talons dans le ventre de son cheval. Emma fermait la marche avec cinq ou six autres femmes. La pauvre enfant ne vit dans tout le paysage que le dos de son père, opposé à la figure de son amant.

Après quatre heures de marche, on aperçut le Righi-Kulm, c'est-à-dire le point culminant du Righi. Deux casernes occupent ce sommet: l'une est celle où M. Alexandre Dumas a mal dîné, en compagnie de l'illustre Alcide Jollivet; l'autre est un bâtiment supplémentaire, deux fois plus grand que le premier. Trois cents voyageurs y trouvent au besoin le vivre et le couvert, et l'on n'y est plus réduit à tuer un pair d'Angleterre pour manger de la mauviette: tant le siècle a fait de progrès!

Le seul fléau qui règne encore sur ces hauteurs escarpées, c'est le froid. Le grand nez de M. Bitterlin se colorait aux approches de l'auberge. Son cheval glissait de temps en temps dans un sol trempé de neige. Plus d'une fois aussi un nuage opaque et glacé l'enveloppa du pied à la tête; il éternuait alors comme toutes les trompettes du jugement dernier. Meo jugea dans sa sagesse que l'instant serait bien choisi pour amollir ce rocher vivant. "Respectable vieillard, lui dit-il, je me sens tout aise de voyager avec vous sur ces hauteurs sublimes. Heureux celui qui pourrait vivre ici, loin du monde, entre un père courbé sous l'expérience et une épouse adorée! Mon ambition n'a jamais demandé rien de plus; l'or et les honneurs sont mes moindres soucis, et une telle félicité me suffirait pour toute la vie; j'en atteste vos cheveux blancs!

—Sacrebleu! monsieur, répondit vivement le capitaine, je ne suis pas encore une momie, et vous feriez mieux de garder vos compliments pour vous. Vous avez le galimatias désagréable, mon jeune ami!

—Mais, cher monsieur....

—Ah çà, une fois pour toutes, faites-moi le plaisir de m'expliquer vos façons! Cher monsieur! cher monsieur! c'est bientôt dit! Est-ce que je vous ai prié d'avoir de l'amitié pour moi? Est-ce que nous avons fait la guerre ensemble? Est-ce que vous avez servi dans le 4e du 2e du 104e? Je ne vous connais pas; c'est la première fois que je vous rencontre, nous ne sommes pas seulement du même pays! Alors....?

—Monsieur, bégaya Meo, les affections ne se commandent pas. Le sentiment, l'amitié, l'amour....je veux dire la reconnaissance..

—Reconnaissance de quoi? Je comprendrais encore vos façons si vous aviez des idées sur....je m'entends. Au fait, c'est possible, quoique vous ne fassiez la cour qu'à moi. Vous seriez vous mis dans la tête....? Si c'était ça, il faudrait le dire tout de suite.

—Monsieur....

—Oui, il faudrait le dire, parce que je vous flanquerais dans le ravin que voilà, sans faire ni une ni deux!

Meo protesta qu'il n'entendait rien à ce langage, et il reprit de sa voix la plus sympathique: "Monsieur, je comprends votre chagrin, et je compâtis à tout ce que vous avez souffert. Sans doute le malheur vous a aigri. La première fois que j'ai eu l'honneur de vous rencontrer, j'ai deviné en vous une de ces natures ravagées où la douleur a laissé son empreinte en sillons ineffaçables.—Votre mérite aura été méconnu, vos services oubliés, votre confiance trahie!"

A ce mot, le capitaine se dressa sur ses étriers en regardant Meo jusqu'au fond des yeux. "Jeune homme, cria-t-il, je vous somme de vous expliquer! Que savez-vous? qu'avez-vous entendu? qui est-ce qui cherche à me couvrir de ridicule? Si je croyais! Mais non, il est tout hébété; il ne sait pas lui-même ce qu'il a dit. Cependant!....Monsieur, êtes-vous jamais allé à Briançon?

—Non, monsieur.

—A Strasbourg?

—Non, monsieur, jamais.

—Combien y a-t-il de temps que vous habitez Paris?

—Monsieur, j'y suis arrivé en 1850.

—Avez-vous connu feu Mme Bitterlin?

—Je vous jure que non.

—Pourquoi jurez-vous? Il y avait donc du mal à la connaître?

—Monsieur, je ne sais pas, je....

—Comment! vous ne savez pas! vous doutez? J'ai donc l'air d'un mari bien grotesque!"

Le pauvre garçon se confondit en protestations de respect, ôta son chapeau, se prit les cheveux à poignées, pleura même; mais il arriva à l'auberge sans avoir fait un pas dans l'amitié de M. Bitterlin.

Deux cents personnes étaient rassemblées au sommet du Righi pour adorer le soleil.—Le dieu à l'arc d'argent, le dieu de Zoroastre et de Chrysès n'a pas dans toute l'Europe un temple plus fréquenté. Les voyageurs y viennent des quatre coins de l'univers, et l'aubergiste recueille pieusement leurs offrandes. Telle est la ferveur des fidèles qu'on en a vu plus d'un patauger huit jours dans la neige et la pluie, en attendant un regard du dieu. Notre caravane n'attendit pas si longtemps. Le soleil qui ne s'était pas montré depuis quatre jours, daigna se coucher devant elle. M. Bitterlin fut médiocrement ému de ce spectacle, un des plus imposans que la nature offre à la description des poetes. Il pensait à sa défunte et broyait du noir dans son cerveau. Emma et Meo regardaient courir les nuages sur le front olympien du capitaine. M. Wreck se promenait à grandes enjambées pour prouver à M. Plum qu'il n'était pas encore las, et M. Plum souriait d'un air qui voulait dire: "C'est égal! j'ai mis l'Amérique à pied!" M. Arthur Le Roy contemplait, tout pensif, la cheminée des cuisines, et, dans le silence de la montagne, son oreille se tendait vers la cloche du dîner. Le jeune Allemand et sa femme, enveloppés dans le même plaid, discutaient métaphysiquement sur l'esthétique du globe.

—Ainsi, disait la jeune mariée, d'où vient que cet infini m'écrase? Quand nous avons vu la mer, à Ostende, je l'ai trouvée petite. Et pourtant elle est infinie aussi.

—Qui sait? répondit M. Mœring. Peut-être parce que l'infini en hauteur nous rapproche du grand Tout; tandis que l'horizontal, si loin qu'il s'étende, ne saurait s'écarter de la surface de la terre. La terre se retrouve aux limites de l'Océan; au-dessus des montagnes, c'est le ciel.

—Ne serait-ce pas plutôt parce que la mer a subi le joug de l'homme, et que les navires qu'on aperçoit au loin sont comme la marque d'un maître?

—Peut-être, cher amour. Peut-être aussi l'infini est-il purement subjectif, ce qui expliquerait tout.

—Y songes-tu, cher? S'il était subjectif, il serait circonscrit dans les limites du moi; donc il ne serait plus infini.

Les autres voyageurs se promenaient activement dans la neige fondue et poussaient des cris d'admiration pour se réchauffer les pieds.

La cloche sonna le dîner, et deux cents convives coururent au réfectoire. Le seul incident de cette soirée fut une querelle de M. Bitterlin avec un des garçons de l'hôtel. "Est-ce que vous vous moquez de moi? criait le capitaine. Vous m'avez servi des truites hier matin à l'Hôtel de Bâle, j'en ai mangé. Hier soir, à Olten, encore des truites, je n'ai rien dit. Ce matin, à Lucerne, troisième plat de truites: j'en ai fait la remarque; et voilà que vous y revenez encore ce soir: vous avez donc juré de me faire tourner en truite? C'est le cas que vous faites de mes observations!"

Le pauvre domestique tenait le plat d'un air hébété, et versait la sauce goutte à goutte sur le collet d'un général suédois: il n'entendait pas un mot de français. Meo, qui comprenait, ne jugea pas le moment favorable pour prendre le parti de M. Bitterlin.

M. Mœring et sa femme vidaient ensemble une bouteille de *liebfraumilch*. C'est un vin du Rhin très estimé; cependant M. Arthur Le Roy ne le prenait pas au sérieux. Il disait à l'oreille de Meo: "Faut-il être Allemand pour baptiser le vin d'un nom si saugrenu! ça veut dire en français: lait de la femme aimée. Il me semble que l'Allemagne se peint au naturel dans ce mélange de vin, d'amour et de lait. *Liebfraumilch!* J'ai quelquefois aimé, comme dit la Fontaine; mais du diable si jamais j'aurais eu envie de goûter le *Liebfraumilch* à sa source naturelle!

M. Wreck dînait en face de M. Plum. L'Anglais se fit servir une bouteille de vin de Bordeaux: l'Américain demanda du même. M. Plum crut de son honneur d'appeler une bouteille de chambertin. M. Wreck ne se le fit pas dire deux fois; il but du chambertin. M. Plum riposta par un flacon de Mme veuve Cliquot; M. Wreck lui tint tête sans sourciller. Lorsqu'on se leva de table, chacun des deux rivaux achevait de vider une bouteille de tokai. Sur le livre de police, M. Plum s'était intitulé "sir Thomas Plum." M. Wreck signa: "count George Wreck."

On se mit au lit de bonne heure. M. Plum dormait sous la table. M. Wreck, par amour-propre national, s'était couché dessus.

Les deux cents hôtes du Righi commençaient à ronfler à l'unisson dans leurs cellules, quand une voix retentissante ébranla toute la maison. M. Bitterlin, coiffé d'un foulard tricolore, disait à une femme de chambre allemande: "C'est bien; vous n'entendez pas un mot de français. Allez donc dire au domestique, qui comprend votre langue, de venir à l'instant refaire mon lit."

[*A continuer.*] EDMOND ABOUT.

Décédé, jeudi, 17 du courant, CLEMENT E. PENROSE, âgé de 28 ans. Ses amis et ceux de son beau-père, George Y. Bright, ceux de son grand père, J. B. Wilkinson, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, vendredi, 18 du courant. Le convoi partira du Dépôt du chemin de fer de Carrollton, encoignure Apollon et Triton Walk, à l'arrivée des chars de midi.

*Avis aux consignataires par le steamship Empire City, arrivé de New-York.*
Ce steamship vient d'arriver et est en déchargement à son wharf, en face du marché Ste-Marie. Les consignataires sont prévenus que toutes les marchandises reçues par ledit steamer seront à leurs risques dès qu'elles sont débarquées sur le wharf, conformément au connaissement du steamship.
17 mars—3 S DE VISSER & Co, agents

**Logia Caridad No 7.**
A. O. de G. F.
Se dá noticia á todos los miembros de la Orden, que la Logia Caridad No 7 de A. O. de G. F. ha sido reorganizada por varios miembros de ella; y que su primera sesion tuvo lugar en la noche del Jueves 17 del que rige, donde se nombraron sus oficiales y fueron instalados por la M. H. G. Logia en el tenor siguiente:
" V. G: Anto Mercadal,
" V. G: Pedro Bagur,
" C: Juan Pascual,
" S. de M: F. Ferrer,
" S. P: Esteban Carreras,
" T: Juan Orfila,
" V. 1o: Francisco Ripoll
" V. 2o Pedro Pons.
" C. 1o: José Fernandez,
" C. 2o: José Mata.
Lo que se anuncia en este [illegible] de todos, y de orden de V. G. [illegible], secretario.
Approved,
ALFRED SHAW. G. M. 18 marzo—3

[illegible] WHISKY—[illegible] barils Whisky de S M Pike, à vendre par BERNARD TURPIN, 18mars—3t 45 rue de la Vieille-Levée

**MALADIE DE FOIE.**
Cette maladie dangereuse et souvent fatale résistait depuis longtemps à l'habileté des médecins les plus distingués. Les *Pilules du Dr McLane* furent inventées et ce GRAND SPECIFIQUE ne tarda pas à atteindre une immense réputation.—Les pilules sont le fruit de bien des années de recherches; le docteur a observé les symptômes de près et en fait la description suivante:

*Symptômes de la maladie de foie*—Douleur au coté droit, quelquefois au coté gauche et aux côtes. Le malade peut rarement se coucher sur le côté gauche. Il éprouve souvent, sous l'omoplate, une douleur qui arrive fréquemment jusqu'au haut de l'épaule et qu'on prend souvent pour un rhumatisme au bras. Il souffre de l'estomac et perd l'appétit, est le plus souvent constipé mais il y a quelque fois relâchement des boyaux. Une lourdeur derrière la tête, perte de la mémoire, inquiétude comme si l'on avait négligé quelque chose; quelquefois une toux sèche, fatigue et faiblesse; irritation des nerfs; pieds froids ou brûlants; démangeaisons; découragement, lassitude. Le malade n'aime pas à prendre de l'exercice quoiqu'il soit convaincu que cela lui ferait du bien; en un mot, il éprouve du dégoût pour tous les médicamens.

Avez-vous l'un de ces symptômes, ou les avez-vous tous? Dans ce cas, les Pilules du Dr McLane sont infaillibles. Elles sont préparées par Fleming Bro, de Pittsburg.

Que les acheteurs aient le soin de demander les PILULES DU Dr McLANE, fabriquées par FLEMING Bro, de PITTSBURG, Pa. Il y en a d'autres qu'on prétend efficaces pour la maladie de foie. Les véritables pilules du Dr McLane et son célèbre vermifuge sont en vente chez tous les droguistes.

*Celles-là seulement sont véritables qui portent la signature de* FLEMMING BROS.
SCOVIL & MEAD, Agents en gros pour le Sud,
14 mars—6 Nos 111 et 113, rue de Chartres

**Témoignages domestiques.**
*Extrait du Pittsburg United Presbyterian.*
Nous avons essayé l'Amer Stomachique de Hostetter pour la dyspepsie; nous pouvons parler favorablement de son effet et n'hésitons pas à le recommander aux personnes faibles.

*Extrait du Pittsburgh Post*—27 août 1858.
AMER DE HOSTETTER—Cet Amer a partout une célébrité qu'il mérite sous tous les rapports. C'est un excellent remède pour beaucoup de maux d'estomac. Le fait que MM. Hostetter & Smith, propriétaires, en expédient une quantité énorme pour différentes parties du pays établit suffisamment l'efficacité de leur remède.

*Extrait du Pittsburgh Gazette*—18 août 1858.
L'expérience donne les connaissances et bien que nous soyons guère versés dans les préparations médicales, nous ne faisons qu'accomplir un acte de justice en déclarant que l'Amer de Hostetter nous a délivré de la dyspepsie et fait disparaître en peu de temps une douleur que nous éprouvions à l'estomac.
14 mars—6f

Davis Gothan, lorsque le soleil se couche, les insectes ennemis arrivent en foule, nous piquant pour arriver jusqu'à notre sang, qu'ils sucent vite comme vous le savez. Mais les punaises, les ravets, &., sont tués sur-le-champ par les Poudres de Lyon. Cette préparation produit une mort instantanée. C'est une protection pour les jardins et les maisons.
IL N'Y ENTRE AUCUN POISON et ne peut faire de mal ni aux hommes ni aux animaux. Le véritable porte la signature de E. LYON. La poudre est pour les insectes, les pilules pour les rats et les souris.
Flacons d'échantillon, 25 cts. Flacons de gros, 50 cts et $1.
BARNES & PARK, New-York.
12mars—1m—vhc

Qui voudrait souffrir de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut avoir si facilement des remèdes: la *Liqueur fortifiante de McLean*, son remède pour PURIFIER LE SANG et son *Onguent volcanique.* La liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaître toutes les plaies. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
12 mars—1

**Guérison des Rhumatismes**, inflammatoires ou aiguës, quelque grave qu'en soit le caractère et quelque opiniâtre que soit le cas. Demandez le REMEDE DU Dr MORTIMORE auquel VINGT MILLE PERSONNES doivent leur guérison. A vendre aux Nos 21 et 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co
11fev—3m—1re p 21 et 151, rue de Chartres

*Poudre de Wilson, pour détruire les rats et les ravets.*
Il n'y a jamais eu de destructeur aussi infaillible que celui-ci. Les rats et les ravets sont tués sur le coup; aussi tout le monde devrait se servir de cette poudre. Le fermier qui voit beaucoup d'animaux ne saurait s'en passer, car elle délivre aussitôt les animaux de la vermine. Elle est précieuse pour le jardinier, en ce qu'elle prévient la destruction de ses plantes. Ni les rats, les insectes, les vers, les mouches et les rats ne peuvent exister où l'on emploie cette poudre.
A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. 21 et 151, rue de Chartres.
Agence-générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 14mars—14,16,18

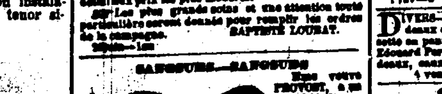
**PLUS DE DOUTE.**
La vente immense de L'ELIXIR DU Dr WRIGHT ne laisse plus de doute sur les merveilleuses propriétés de ce médicament. Les personnes faibles—celles qui [illegible] la nouvelle. Il serait impossible de donner une idée du nombre de guérisons qu'on doit à cet Elixir, la seule planche de salut pour les personnes que les excès ont conduits sur le bord de la tombe.
A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co Seuls propriétaires.
14 mars—16,18 m 21 et 151, rue de Chartres

**B. PRADEL, 66, Rue St-Charles. 66.**
FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages de Dr Rosedetti, ceux de Dr. Bern, de Galbert & Pradel, nouveau perfectionnement: [illegible] Bandages des Docteurs [illegible] [illegible] patentés et sanctionnés par nombre d'années [illegible] bandages de plusieurs autres fabricants [illegible] *Appareils à injection, de plusieurs modèles.* [illegible]
Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils sont assortis de forme et de grandeur. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.
MM LES PHARMACIENS trouveront en grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clyso pompes de tous modèles. à vendre en gros par B. PRADEL,
4nov—ch 2 sem lan 1re p 66, rue St Charles

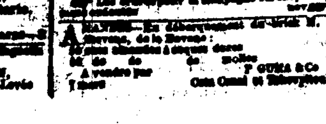
**B. PRADEL**
66.......RUE DE St CHARLES.......66
**COUTELLERIE!—COUTELLERIE!**
AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.
AYANT reçu un grand assortiment de Coutellerie fine, telles que couteaux de poche à 2 et 3 lames, couteaux anglais à plusieurs lames, écaille, fantaisie, ciselière fine et ordinaire, couteaux de table et d'office et service à découper, extra riche et ordinaire, couteaux de cuisine et pour bouchers, tire-bouchons, un grand assortiment de rasoirs garantis ainsi que de coutellerie en général.
Ayant reçu un lot de couverts alfénide, il offre de le vendre aux plus bas prix du marché. Les familles qui ont besoin de ces articles feront bien de visiter le grand assortiment avant de faire leurs emplettes ailleurs. Agent des premières fabriques d'Europe.
Deux MACHINES A VAPEUR de la force de [illegible] quatre chevaux.
Gros et détail. 24 nov—ch.2sem—1anlre

**Donnelly, Bezzina & Co,**
*Marchands de produits du Nord et de l'Ouest,*
Nos 68 et 70, rue Tchoupitoulas,
Près Poydras, Nlle-Orléans.
Pommes de terre, ognons, fèves, beurre, fromage, fruits secs, pois de la Caroline, riz, farine, etc

**LAIT ANTEPHELIQUE**
*Le seul dont les effets soient incontestables. Plus de rides, plus de taches de rousseur* [illegible] *LAIT ANTEPHELIQUE* [illegible]
AVIS. [illegible]
F. F. HENRIQUEZ, Encoignure St-Louis et Remparts.
ED. GUILLOT, 148 rue Royale.
J. WRIGHT & Co. 21 et 151, rue de Chartres.



**SANGSUES! SANGSUES!**
*Nouvellement arrivées.*
25,000 sangsues de premier choix, Hongroises et Suédoises, reçues par steamer Cahawba, et à vendre au dépôt général de BAPTISTE LOURAT, No 71, rue Bourbon, entre Bienville et Conti, en gros et en détail aux prix les plus réduits.
Les plus grands soins et une attention toute particulière seront donnés pour remplir les ordres de la campagne. BAPTISTE LOURAT.
16mars—1m

**SANGSUES—SANGSUES.**

Mme veuve PROVOST, a un grand dépôt central, rue Bourbon, 172, entre Toulouse et St [illegible]

## ATTENTION.

**VENTE A CREDIT.**
Bottes, souliers, habillements d'été, chemises, etc.—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de bottes, souliers, brodequins, habillements d'été, chemises blanches, etc, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bieche & Léaumont, No 77 rue de Chartres. Conditions à la vente.

L'attention des acheteurs de tabacs de la Havane en feuilles, est appelée sur la vente à l'encan, ce matin, à 10 heures et demie, par D. E. Morphy, encanteur, au magasin des importateurs, MM. Bornio Frères, No 34, rue Gravier.

Esclaves pour famille, en vente par le shérif—Aujourd'hui, à midi, à l'hôtel de Cité, rue de la Commune, le shérif procédera à la vente de trois esclaves de valeur. Voir aux avis.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de 25 pipes vin de Catalogne, par Bernard Turpin, qui aura lieu aujourd'hui, à 5 heures, sur la Levée, en face du marché à la viande.

**La Machine à coudre de Weed**
Convient également pour les étoffes les plus grossières et les plus fines; l'ouvrage est beau et plus solide que celui qui est fait à la main. Nous appelons, sur la machine à coudre de Weed, l'attention des personnes qui auraient l'intention d'en acheter. C'est la meilleure machine dont puissent se servir les familles, parce qu'elle convient pour tous les ouvrages; c'est la meilleure pour les manufactures, parce que l'ouvrage est beau et solide; c'est la meilleure pour les tailleurs, parce que l'ouvrage est supérieur à celui de leurs mains.
Extrait d'une lettre écrite par un planteur demeurant près de la Nouvelle-Orléans: "Vos deux machines à coudre sont employées presque constamment depuis que je les ai achetées, j'en suis très satisfait. En moins de trois semaines les deux personnes qui les faisaient fonctionner ont fini un habillement complet pour chacun de mes deux cent dix nègres. L'économie de temps m'a rapporté plus que ces machines ont coûté."
L'éditeur du Zanesville (Ohio) *Courier* donne l'opinion suivante: "Il n'y a jamais eu dans cette ville de machine à coudre dont on ait été aussi satisfait que celle de Weed. Nous l'avons examinée et nous devons déclarer que nous en avons admiré la simplicité et la solidité. Après avoir vu toutes les autres, nous n'hésitons pas à dire que celle de Weed leur est supérieure à toutes. Nous la recommandons à nos lecteurs avec la certitude qu'ils ne regretteront pas de l'avoir achetée."
WHITNEY & LYON, propriétaires, 346, Broadway, New-York.
A vendre par M. S. HEDRICK, agent,
15mars—1m No 28, rue du Camp,

**Université de la Louisiane.**
LES exercices d'éloquution et de musique, ainsi que la distribution des médailles et des mentions honorables, qui devaient avoir lieu ce soir, vendredi, sont remis à vendredi prochain, 25 du courant, à 7 heures du soir.
Les parents des élèves, ainsi que les patrons de l'Université, sont priés d'assister à ces exercices sans autre invitation que celle-ci.
On reçoit à n'importe quelle époque de l'année, à l'école préparatoire aussi bien qu'au Collège, des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.
Pour tout renseignement s'adresser directement au siège de l'Université, encoignure Baronne et Commune, au *Principal.* LOUIS DUFAU,
18mars

**Demande de Professeur.**
ON demande, pour la compagne, un professeur français pour les branches élémentaires. On préférerait une personne âgée. S'adresser à l'Hotel des Etrangers, rue de Chartres, No 145.
18mars

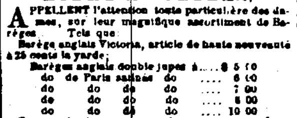
**Demande de Commis Pharmacien.**
ON demande un bon commis pharmacien à Franklin, Lne, (celui qui parlerait le français et l'anglais serait préféré. S'adresser à J. Hart & Co, Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 18mars—3

**Perdu**
UNE petite montre française émaillée, avec une chaîne en or et un crochet, perdu dans le trajet de la rue St-Louis, par Royale et Chartres. Une récompense de cinq dollars sera donnée à celui qui la rapportera, rue St Louis, No 204. 18 mars—1

**Vache trouvée.**

UNE VACHE couleur noire, ayant la tête blanche, cornes sciées, et oreilles coupées, a été trouvée errante, il y a plusieurs jours. Elle a été conduite à Versailles, chez AUGUSTE ABBA, où le propriétaire pourra la réclamer en payant les frais. 18mars—3f

**Mme THIERRY**
RECOMMANDE aux personnes qui ont bien voulu lui accorder leur confiance, un superbe assortiment de plantes qu'elle vient de recevoir, et comprenant les plus belles variétés de dahlias.—Tous les bouquets de mariée et tous genres pour soirées, &c., se trouvent chez elle à un prix modéré. S'adresser à sa résidence, rue du Bayou, encoignure Darbigny ou de Quartier, No 41.



Dépôt de SANGSUES des plus belles Hongroises, rue Quartier, entre Levée et Condé.
3 fev

**BAREGES! BAREGES!**
**Maison Rouge, No 1.**
*entre les deux marchés,*
**BODET & GUEYDAN,**
APPELLENT l'attention toute particulière des dames, sur leur magnifique assortiment de Barèges. Tels que
Barège anglais Victoria, article de haute nouveauté à 25 cents la yarde;

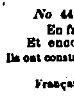
| | | | |
|---|---|---|---|
| Barèges anglais double jupes à | | | $ 5 00 |
| do | de Paris | do | 6 00 |
| do | do | do | 7 00 |
| do | do | do | 8 00 |
| do | do | do | 9 00 |

Tous ces barèges sont vendus à grand sacrifice. Les barèges anglais Victoria que nous annonçons à 25 cents n'étaient vendus [illegible] jusqu'à ce jour. Les personnes qui pourraient en douter sont respectueusement invitées à venir s'assurer du fait.
NOTA: On trouvera le même assortiment à l'encoignure Hôpital et Condé et à l'encoignure Dauphine et St-Philippe 17 mars—16

**Demande de Cuisinière.**
ON demande dans une famille, une bonne cuisinière française, créole ou anglaise. Inutile de se présenter si l'on n'est pas tout-à-fait capable. S'adresser au No 25, rue Carondelet premier porte au premier. 17 mars—3

**Fonds de Barbier.**
A vendre pour cause de départ,
UN fonds de barbier. S'adresser rue Royale, No 276. 19 mars—12

**Batistes et imprimées.**
NOUS venons de recevoir notre stock de ces *nouveaux et beaux dessins*, pour robes et de petite dames, largeur extra, pour
**Chemises d'été pour hommes.**
—Egalement—
Une ligne de Cambrai, Pusher, Mantelets et châles de véritable dentelle fil, Bournous et châles en véritable mousseline suisse, garnis
—TOILES—
Venant d'être reçues—vingt caisses, des meilleures fabriques, comprenant—
JACONATS et BATISTES NOIRS,
NANFOU uni et à raies,
MULL de l'Inde. MULL Suisse 5/4 à 8/4,
BRILLANTINES et COUTIL de l'Inde,
PERCALES, anglaise et française,
BONNETERIE DE COTON, anglaise très fine.
Nous avons reçu une facture de ces marchandises pour *dames*; elles viennent des meilleures manufactures et se vendent jusqu'à $30 la douzaine.
P. & E. REILLY & Co,
14mars—6 1rep No 126, rue du Canal

**A Vendre**

150 NEGRES de la Virginie et de la Caroline, nègres de champ, cuisinières, blanchisseuses, repasseuses, domestiques; un excellent maître d'hôtel et nègre de salle à manger; plusieurs femmes et leurs enfants; plusieurs forgerons, un charpentier, un tonnelier et un excellent couvreur en ardoises, qui est quelque peu maçon et très intelligent. Les acheteurs sont invités à venir voir ces esclaves avant d'en acheter ailleurs; on les vend à très bas prix.
THOMAS FOSTER,
1 6mars—6f v 1f camp 157, rue de la Commune

**MAGNON & MARCIACQ,**
Magasins de grocerie de fantaisie,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
*Vins rouges, Eaux-de-vie, Fruits, etc.*
*No 44, RUE ST CHARLES,*
En face de l'Hôtel St Charles,
Et encoignure Royale et Orléans.
Ils ont constamment en magasin un fort lot de CONSERVES Françaises, americaines et anglaises.
—DEPOT DE—
CHATEAU LAFITTE, MARGAUX, LATOUR, GISCOURS, HAUT BRION, &c.
15mars

**Demande de cuisinière.**
ON demande une cuisinière française—Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No 11, rue Ste-Anne, maison Pontalba. 15 mars—3

WHISKY d'Ecosse et d'Irlande—5 poinçons whiskys véritables, à vendre par
8mars E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas

Le navire GLASGOW, venant de Palerme, est en débarquement au ponton No 23, Deuxième District. Les marchandises pour lesquelles les permis de livraison n'aura pas été pris dans le délai du cinq jours, seront envoyées aux entrepots aux frais et risques de leurs consignataires. LANATA FRERES
15 mars 9 et 11 rue Jefferson

**Changement de domicile.**
JOS M. ROBERT & Co, IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES en gros, ont transporté leur magasin des Nos 110 et 112 rue de Chartres au No 78 rue du Canal 15mars—12f

CHAPEAUX! Chapeaux!—100 douzaines chapeaux paille d'Italie pour hommes, larges bords, en débarquement et à vendre par LANATA FRERES.
15mars 9 et 11 rue Jefferson

CERISES à l'eau-de-vie—440 caisses à livrer par le navire Isaac Newton
12 mars C CAVAROC & Co, 144 rue Royale

**VIN DE QUINQUINA.**
LES propriétés de ce vin sont, de faciliter la digestion en fortifiant les organes digestifs, et de préserver de toute fièvre en général—L'usage en est fortement recommandé.
Se vend à la Pharmacie Franco-Italienne, de F. BERTA, encoignure Remparts et Quartier.
7mars—

CHAMPAGNE—Attendu incessamment: 50 paniers de la marque Heidsieck et de Berghes, en grandes bouteilles.
EN MAGASIN—[illegible] A vendre par L. MALUS & CO, [illegible] Bienville.

COW PEAS—1200 sacs cow peas [illegible] à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & Co,
7 fev—3 46 47 et 48, Vieille Levée, coin Conti

DIVERS—Liqueurs supérieures assorties, de Bordeaux et Marseille; Marasquin, eau verte, anisette en paniers, guignolet, vermouth, absinthe de Edouard Pernod, citrons de Marseille et de Bordeaux, eaux de fleurs d'oranger
A vendre par B TALAMON

**Cigares de la Havane.**
ON trouvera toujours en magasin un grand assortiment des plus célèbres marques, telles que: [illegible]
A vendre par P. GUMA & Co, Coin Canal et Tchoupitoulas

[illegible]—En débarquement du brick M. A. [illegible] de la Havane [illegible] A vendre par F GUMA & Co, 7mars Coin Conti et Tchoupitoulas

B[illegible]—[illegible] à vendre par GALLOSO & PASCAL 67 et 69 Vieille Levée

## Etat de la Louisiane.

VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

QU'IL SOIT CONNU que ce quatorzième jour du mois de mars, en l'année de Notre-Seigneur mil huit cent cinquante neuf, et la quatre-vingt troisième de l'Indépendance des Etats Unis d'Amérique,

Pardevant moi, Adolphe Boudousquié, notaire public dûment commissionné pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, et en présence des témoins ci après nommés et soussignés,

Ont personnellement comparu les parties qui ont signé les présentes:

Lesquelles ont déclaré que, désirant profiter et jouir des droits, privilèges et pouvoirs d'une Corporation légalement établie, conformément aux dispositions d'un acte de la Législature de cet Etat, intitulé "Acte pour l'organisation de corporations ayant pour objet des travaux d'amélioration et d'utilité publiques," approuvé le quatorze mars 1855, elles se constituent, par les présentes, en corporation, sous les nom, titre et raison de "Compagnie du Théâtre de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans"; laquelle Corporation aura son domicile et son siège dans la ville de la Nouvelle Orléans, où se feront ses affaires.

Le but que cette Corporation déclare avoir en vue est d'ériger un Théâtre où les œuvres des meilleurs compositeurs de musique et auteurs dramatiques seront représentées dans les conditions les plus propres à les mettre en relief soit sous le rapport de la musique, de la mise en scène, ou des décors.

A cet effet, lesdits comparants conviennent, par les présentes, de ce qui suit:

ARTICLE 1ER.

Le fonds capital de cette corporation est fixé à cent mille piastres ($100,000), divisées en deux cents actions de cinq cents piastres chacune; mais ce nombre pourra être augmenté, à la discrétion du Président et des Directeurs, jusqu'à un chiffre n'excédant pas cinq cents actions de cinq cents piastres chacune.

Et pour le montant présentement souscrit, les parties à cet acte ont payé comptant un quart de leurs souscriptions respectives, et ont souscrit, pour le reste, trois billets d'égales sommes, faits à l'ordre de la Compagnie du Théâtre de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, datés de ce jour, et payables respectivement à trois, six et neuf mois de leur date.

ARTICLE 2ME.

La Contrôle et la Direction des affaires de la dite Corporation seront exclusivement confiés à un Bureau composé de neuf Directeurs élus parmi les actionnaires. Le premier Bureau de Direction se composera des actionnaires suivants:

George Urquhart, Evan J. McCall, Charles Kock, Gustave Miltenberger, Eugène Rousseau, Cornelius Fellowes Charles Roman, Léon Queyrouze et Adolphe Schreiber, qui entreront immédiatement dans l'exercice de leurs fonctions, et les continueront jusqu'au troisième lundi de mars mil-huit-cent-soixante, ou jusqu'à ce que leurs successeurs aient été élus.

A l'avenir, l'élection des Directeurs aura lieu annuellement, le 1er lundi de mars de chaque année, après quinze jours d'avis, à cet effet, dans deux journaux de cette ville. Le Bureau de Direction aura le pouvoir de remplir toute vacance qui se fera dans son sein. A toutes élections et assemblées des actionnaires, chaque action aura droit à un vote que le porteur donnera en personne ou par procuration, et toutes les élections se feront par la voie du scrutin.

ARTICLE 3E.

Durant vingt-cinq ans entiers, à partir de cette date, ladite Corporation jouira du droit et du privilège de recueillir en son nom toute succession; de posséder, recevoir, acheter et vendre tous biens, meubles et immeubles, de faire tous contrats et emprunts, d'endosser et d'être actionnée en son nom de Corporation; et c'est au Président, en sa qualité, que devra être notifiée toute citation ou autre procédure légale.

ARTICLE 4E.

Le Bureau de direction élira un Président et un Secrétaire ou Trésorier choisis dans son sein; il aura le droit de prescrire les devoirs du Secrétaire ou Trésorier et d'exiger de lui un cautionnement pour l'accomplissement fidèle des devoirs de son emploi.

Il aura aussi le pouvoir de convoquer toutes assemblées des actionnaires, à telle époque et en tel lieu qu'il jugera convenables, en publiant un avis à cet effet durant trois jours au moins, dans journaux publiés à la Nouvelle-Orléans.

ARTICLE 5E.

Le Président et les Directeurs auront le droit de louer ou d'acheter une étendue convenable de terre dans la ville de la Nouvelle-Orléans, et d'y faire construire une bâtisse propre à un Théâtre, ainsi que telles autres bâtisses que l'emplacement permettra, [illegible] favorables aux intérêts de la Corporation.

[illegible]

ARTICLE 6ME.

Les actions du fonds capital de cette Corporation seront considérées comme biens meubles, et ne pourront être transférées que sur le livre que la Compagnie tiendra à cet effet,—lequel devra toujours rester en la possession du Président,—et contre la remise du certificat d'action.

Tout actionnaire qui négligera de payer le montant de sa souscription aux époques ci dessus spécifiées; et à défaut de paiement par un actionnaire quelconque dans les trente jours qui suivront la demande, le Président et les Directeurs pourront déclarer ses actions confisquées et les vendre de nouveau au profit de la Compagnie, et si quelque perte résulte de la vente de telle, l'actionnaire aura défaut sera responsable, et pourra être actionné pour le paiement de ladite perte.

Lorsqu'un actionnaire aura payé ses actions intégralement, il aura droit à un certificat de leur montant, signé par le Président et contresigné par le Secrétaire ou Trésorier; il ne lui sera fait aucune demande de fonds, et il ne sera responsable d'aucune dette de la Corporation. Tout créancier de la Corporation devra exercer sa réclamation contre les biens qu'elle possède.

ARTICLE 7ME.

Les loyers et revenus de la Corporation seront appliqués premièrement au paiement de ses dépenses; et à la fin de chaque année, à partir de l'élection du premier Bureau de Direction, s'il reste un excédant d'argent entre les mains du Trésorier, après avoir payé les dettes, assurances, réparations et autres dépenses nécessaires, le Président et les Directeurs pourront répartir cet excédant proportionnellement entre les actionnaires.

Et en cas de dissolution de cette Corporation, soit par l'expiration de son terme, soit pour toute autre cause, une assemblée spéciale des actionnaires, convoquée à cet effet, nommera trois commissaires, pour liquider les affaires de la Corporation, comme le jugeront les membres; les commissaires feront vendre les biens en vente publique ou privée, comme ils le jugeront convenable, et en appliqueront le produit au paiement de ses dettes, et diviseront le surplus, s'il y a lieu, proportionnellement entre les actionnaires.

ARTICLE 8ME.

A toute assemblée d'actionnaires, il faudra, pour former un quorum, la présence de porteurs d'un tiers des actions qui composent le fonds capital, et à toute assemblée du Bureau de Direction la présence de cinq membres sera nécessaire pour former un quorum.

ARTICLE 9ME.

Le Président et les Directeurs auront le pouvoir d'établir et de changer à leur gré les règlements qu'ils jugeront nécessaires, et de les mettre en vigueur.

C'est ainsi que tout a été convenu et stipulé entre lesdites parties.

Fait et passé en mon étude, dans la ville susdite de la Nouvelle-Orléans, le jour et l'an datés ci-dessus énoncés, en présence de Louis Dufour et de Paul Grima, témoins compétens et domiciliés en cette ville, qui ont signé avec lesdites comparants et moi, notaire, après lecture faite.

| Actionnaires | Actions. | $ | Actionnaires | Actions. | $ |
|---|---|---|---|---|---|
| Jas D Hill | 5 | 2500 | Victor Burthe, | 1 | 500 |
| E Jones McCall | 2 | 1000 | Joachim Kohn | 1 | 500 |
| L F Generes | 2 | 1000 | Chas Holland, | 1 | 500 |
| Léon Queyrouze | 2 | 1000 | M Musson | 2 | 1000 |
| Charles Roman | 2 | 1000 | Jno Watt | 2 | 1000 |
| G Miltenberger | 2 | 1000 | A J Watt | 1 | 500 |
| Chs Boudousquié | 4 | 2000 | J G Lingham | 2 | 1000 |
| Eug Rousseau | 2 | 1000 | L Boudousquié | 1 | 500 |
| G Urquhart | 2 | 1000 | P. pro. Sophie Boudousquié, | | |
| C Kock | 2 | 1000 | I. Boudousquié, | 1 | 500 |
| C Fellowes | 1 | 500 | Wal. L Campbell | 1 | 500 |
| A Schreiber | 1 | 500 | Et. Gautier | 1 | 500 |
| T Greenfield | 1 | 500 | C Cavaroc | 1 | 500 |
| Avegno, Bender & Co | 1 | 500 | Amédée Ducatel | 1 | 500 |
| Alph Miltenberger | 2 | 1000 | Omer Lauve | 1 | 500 |
| L Spangenberg | 1 | 500 | C & E Rolling | 1 | 500 |
| Pierre Poutz | 2 | 1000 | Victor Roumage | 1 | 500 |
| Bellanger & Co | 4 | 2000 | Fergus Peniston | 2 | 1000 |
| John Pemberton | 1 | 500 | V Choppin | 2 | 1000 |
| J Tuyès | 1 | 500 | A C Trémoulet | 1 | 500 |
| James D Denègre | 2 | 1000 | C Olivier | 1 | 500 |
| A Carrière | 2 | 1000 | Wm Mure | 1 | 500 |
| J Burnside | 2 | 1000 | A Lecourt | 1 | 500 |
| Wm Urquhart | 2 | 1000 | Sanchez & Benit | 1 | 500 |
| David Urquhart | 2 | 1000 | Victor Benit | 1 | 500 |
| Bayard Milligan | 2 | 1000 | J Levois & Co | 1 | 500 |
| Jn Perkins jr | 2 | 1000 | J E Toledano | 1 | 500 |
| J & M Hyams | 1 | 500 | Bellocq, Noblom & Co | 2 | 1000 |
| Par D Urquhart agent | | | J J Albert | 1 | 500 |
| Armand Heine | 2 | 1000 | Ch Bienvenu, | 1 | 500 |
| Thos Byrne | 2 | 1000 | Ed J Forstall | 2 | 1000 |
| West, Villeré & Co | 1 | 500 | F J Forstall, | 1 | 500 |
| H W Conner jr | 1 | 500 | G Léaumont | 1 | 500 |
| Ar. Miltenberger | 1 | 500 | | | |
| Antne Barrat | 1 | 500 | Archd. Montgomery | 1 | 500 |
| Paulin Durel | 1 | 500 | | | |
| Vor Maignan | 1 | 500 | Bujac & Hensler | 1 | 500 |
| A Delpit | 1 | 500 | H M Wright | 1 | 500 |
| P Casenave | 1 | 500 | C W Allen | 1 | 500 |
| C Génois | 1 | 500 | Vor Lecesne | 1 | 500 |
| J M Lapeyre | 1 | 500 | Alex Bonneval | 1 | 500 |
| R M Davis | 1 | 500 | John M Hager | 1 | 500 |
| C H Slocomb | 2 | 1000 | A D Kelly | 1 | 500 |
| W H Letchford | 1 | 500 | F Lonsdale | 1 | 500 |
| E Marquèze | 1 | 500 | W R Wiles | 1 | 500 |
| E Giquel | 2 | 1000 | B. Gardère | 1 | 500 |
| A Brousseau | 1 | 500 | Félix Labatut | 1 | 500 |
| Olympe, Boisse & Co | 1 | 500 | P Maillard | 1 | 500 |
| | | | Louis F Maxent | 1 | 500 |
| P A Giraud Par D A Chaffrain | 2 | 1000 | A Ledoux | 2 | 1000 |
| | | | M R Haggerty | 1 | 500 |
| S Plasan | 2 | 1000 | W Newton Mercer | 2 | 1000 |
| P Lobit | 1 | 500 | G Legardeur | 1 | 500 |
| Jno Thornhill | 2 | 1000 | Ménard & Vignaud | 1 | 500 |
| R P Hunt | 1 | 500 | | | |
| R W Adams | 1 | 500 | C W Cammack | 1 | 500 |
| J H Stauffer | 1 | 500 | C Roselius | 1 | 400 |
| p. p. T Moreau Anatole Voisin | 1 | 500 | Robt Slark | 1 | 500 |
| | | | G W Dunbar | 1 | 500 |
| J E Hanan Jr | 1 | 500 | P N Wood | 1 | 500 |
| Lanata frères | 1 | 500 | R J Ward | 1 | 500 |
| S F Slater | 1 | 500 | Addison Cammack | 1 | 500 |
| A Ferry p. p. Roman & Kernion | 2 | 1000 | Augustus Reichard | 1 | 500 |
| F V Labarre | 1 | 500 | Thos McLellan | 1 | 500 |
| W E Starke | 1 | 500 | Wm Whann | 1 | 500 |
| Geo Connelly | 2 | 1000 | C Fasey | 1 | 500 |
| Sam Smith | 1 | 500 | Stewart W Fisk | 2 | 1000 |
| Alex. Harris | 1 | 500 | Blineau frères | 2 | 100. |
| | | | Bernard Turpin | 1 | 500 |
| Piaggio & Vinson Jr | 1 | 500 | J U Payne | 1 | 500 |
| | | | A M Benachi | 1 | 500 |
| J J Fernandez | 1 | 500 | P O Hébert | 1 | 500 |
| S L & E L Levy | 1 | 500 | par G Miltenberger | | |
| Eustis Burget pp W Urquhart | 2 | 1000 | Robert Geddes | 1 | 500 |
| | | | Edwd Fiolf | 1 | 500 |
| M Puig | 1 | 500 | Manuel Payro | 1 | 500 |
| M Gillis | 1 | 500 | F W Tilton | 1 | 500 |
| W Cox | 1 | 500 | Gerard Stith | 1 | 500 |
| Mason Pilcher | 1 | 500 | B E China | 1 | 500 |
| Joseph Hoy | 1 | 500 | Alf. Penn | 1 | 500 |
| W H Avery | 1 | 500 | Chas M Waterman | 1 | 500 |
| Rotchford Brown & Co | 2 | 1000 | | | |

Capital souscrit, cent mille piastres, $100,000

L. DUFOUR, PAUL GRIMA, } Témoins. AD. BOUDOUSQUIÉ, not. pub.

Copie conforme à l'original déposé en mon bureau pour recours.
AD. BOUDOUSQUIÉ, not. pub.

BUREAU DES HYPOTHEQUES.
Le soussigné, Conservateur des hypothèques pour la ville de la Nouvelle-Orléans, certifie que la charte ci-dessus de la Compagnie du Théâtre de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans a été enregistrée ce jour en son bureau au Livre S. No 4, folio 238.
Nouvelle-Orléans, 10 mars 1859.
11mars—10 (Signé) P. PAJAUD, Dép. Rec.

*Compagnie du Théâtre de la Nlle-Orléans.*
A UNE assemblée des Directeurs de la Compagnie du Théâtre de la Nlle-Orléans, le 11 du courant, il a été unanimement
Résolu qu'en vertu des pouvoirs délégués par la première clause de la charte, le capital de la Compagnie est porté à $250,000, ce qui est augmentation de 300 actions de $500 chacune.
R. J. McCALL, Président.
A. [illegible], Secrétaire. 12mars—5t

LES Directeurs de la Compagnie du Théâtre de la Nlle-Orléans ayant résolu, à l'unanimité, [illegible]
A. BOUDOUSQUIÉ, not. pub.

BANQUE DU COMMERCE DE LA NLLE-ORLEANS
[illegible]

## Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, 1er mars 1859.

CONFORMEMENT aux dispositions de la Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

| | | |
|---|---|---|
| Montant des primes reçues du 1er mars 1858 au 28 février 1859 | $697,382 37 | |
| Montant des primes non gagnées le 1er mars 1858 | 93,970 00 | |
| | 791,562 81 | |
| Savoir: | | |
| Primes sur les assurances contre l'incendie | $273 459 19 | |
| Primes sur les assurances maritimes | 320,234 22 | |
| Primes sur les assurances contre les risques fluviaux | 197,888 90 | $791,562 81 |
| Moins les primes non réalisées, | 89,214 80 | |
| Primes remboursées | 7,345 06 | 97,360 (6 |
| Montant net de primes réalisées dans l'année finissant le 28 février 1859 | | 693,942 23 |
| Pertes pendant la même période, savoir: | | |
| Pertes par incendies | 10,795 44 | |
| Pertes maritimes | 141,739 55 | |
| Pertes sur les rivières | 79,950 46 | |
| | 232,485 45 | |
| Dépenses et ré-assurances, intérêt ou moins escompte, etc | $65,136 22 | 297,346 22 |
| Profits nets pour l'année finissant le 28 février 1859 | | 396,594 01 |
| L'actif de la Compagnie est comme suit: | | |
| Hypothèques sur propriétés foncières valant le double des prêts qu'elles représentent | | 120,190 25 |
| Investi en actions de banque, coût | | 44,325 00 |
| Do en bons de la ville coût | | 54,850 00 |
| Prêté sur garantie d'actions de banque et de bons | | 290,125 60 |
| Effets à courte échéance, à encaisser en paiement de primes | | 300,820 18 |
| Propriétés foncières | | 2,436 66 |
| Primes en recouvrement | | 18,134 55 |
| Scrips d'assurance ,etc | | 87,344 66 |
| En caisse | | 171,396 32 |
| Total de l'actif | | $887,227 02 |

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
Qu'il soit connu que ce 15 mars 1859, par devant moi, le soussigné, Juge de Paix dans et pour la ville ci-dessus mentionnée, se sont présentés Charles Briggs, Président, et H. P. Janvier, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane, de la Nouvelle-Orléans, lesquels étant dûment assermentés conformément à la loi, déclarent que le tableau ci-dessus est exact et fidèle, et une copie exacte des livres de la dite Compagnie.
Signé CHAS BRIGGS, Président.
Signé H. P. JANVIER, Secrétaire.
Assermenté et signé devant moi, ce 15 mars 1859.
Signé C. M. BRADFORD,
Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

La Direction a résolu de payer un intérêt de SIX POUR CENT sur les certificats non-payés de profit, à partir du DEUXIEME LUNDI DE MAI prochain et de racheter, à partir de cette date, les émissions des années 1856 et 1857.—Les Directeurs ont, en outre, déclaré un dividende de SOIXANTE POUR CENT, en Scrips, sur le montant net des primes gagnées dans l'année, expirée le 28 février 1859, pour lequel dividende des certificats seront émis à partir du PREMIER JUIN 1859.
CHARLES BRIGGS, Président
ANTOINE CARRIERE, Vice-Président.
H. P. JANVIER, Secrétaire.
—DIRECTEURS—

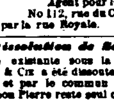
| | |
|---|---|
| Antoine Carrière, | John Thornhill, |
| A Brugier, | John Fox, |
| Mason Pilcher, | C Fasey, |
| G A Fosdick, | W A Violett, |
| C W Phillips, | E Gauscheau, |
| Thomas Byrne, | A S Montgomery, |
| Richard Nugent, | N M Benachi, |
| E H Pomroy, | F W Kirchoff, |
| J L Macauley | William Preba, |
| J S Wallis, | J Cammack, |
| A Lescart, | Addison Cammack, |
| C Lafitte, | Leon Queyrouze, |
| William Urquhart, | A P Noblom, |
| Henry Rodewald, | J W Burbridge, |
| W C Watts, | G W Dunbar, |
| J Avet, | Albert Cammack, |

17mars R C Ogleaby.

**Grand magasin de Modes**
DU SUD,
**Aux prix de New-York.**
**S. G. FABIO,**
*Rue de Chartres, encoignure Hôpital,*
ANNONCE respectueusement à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a reçu de New-York, par les steamships Empire City, Cahawba et le brick North, directement des fabriques, un grand assortiment de chapeaux de paille de printemps et d'été, comprenant—
CHAPEAUX DE PAILLE ANGLAISE, BLANCHE ET GRISE.
CHAPEAUX DE PAILLE D'ITALIE.
CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR.
CHAPEAUX EN CRIN, CREPE ET DENTELLE.
**Un grand assortiment de Chapeaux en paille grise, pour demoiselles.**
Un grand choix de châles et mantelets de dentelle noire.
Il vendra toutes ces marchandises aux prix de New-York. L'attention des marchands de la campagne et surtout celle des dames et des messieurs est appelée sur son assortiment.
Toutes les commandes seront remplies promptement et à satisfaction.
Il sera fait aux acheteurs au comptant un escompte de 10 pour cent sur le prix de New-York.
S. G. FABIO, rue de Chartres,
15mars—3m encoig. Hôpital, N. O.

**Chapeaux de paille.**
**Aux prix de New-York.**
REÇU tout récemment de New-York, par les steamships Cahawba et Empire City, un grand assortiment de chapeaux de paille pour garçons, demoiselles et enfants. On les vendra, en gros et en détail, aux prix de New-York. L'attention des marchands de la ville et de la campagne est appelée sur ces articles. S. G. FABIO, rue de Chartres,
15mars—3m encoig. Hôpital

**Casquettes! Casquettes!**
VENANT d'être reçu d'Europe et de New-York, un grand assortiment de casquettes paille grise et blanches de fantaisie:
250 doux CASQUETTES paille anglaise,
250 " " frange de fantaisie
150 " " Pedal,
100 " " Jokey blanche,
A vendre, en gros et en détail, aux prix de New-York, par S. G. FABIO,
Rue de Chartres, enc. Hôpital

**Corset-tourmure, patenté, de Douglas et Sherwood.**

CET article réunit à la fois une forme et un fini remarquables et un buste d'un modèle parfait; il permet aux personnes qui [illegible] Tous ceux qui l'ont vu [illegible] médecins distingués [illegible] hygiénique ou physiologique. Douglas et Sherwood manufacturent toujours leurs [illegible] Jupons de mariée.
Et les célèbres [illegible]
On peut voir des échantillons à l'Agence.
B. WENTWORTH, Agent pour la vente en gros, No 112, rue du Canal, enc. Royale.
Entrée par la rue Royale. 15mars—1m

**Dissolution de Société.**
LA société existant sous la raison de LEON PIERRE & Cie a été dissoute par la mort d'un des associés et par le commun accord des soussignés. M. Léon Pierre reste seul chargé de la liquidation.
Nlle Orléans, le 12 mars 1859. F E BOURDIER,
14mars—1m L. PIERRE.

**AVIS.**
LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il continuera les affaires en Cuir et accessoires sous la raison LEON PIERRE & Cie. pour son propre compte.
Pendant son absence de la ville, M. Charles Bendix sera chargé de sa procuration.
Nlle-Orléans, 12 mars 1859.
14mars—1m L. PIERRE.

**Dissolution de Société.**
LA Société existant entre VILLIEN FRERES et ARNAUD a été dissoute par acte du 19 février dernier. Les frères Villien restent chargés de la liquidation.
Nelle-Orléans, 3 mars 1859. 4 mars—3f en 10 j

**PORTRAITS**
**DAGUERREOTYPE,**
**AMBROTYPE,**
**et PHOTOGRAPHIE.**
F. MOISSENET a l'honneur d'informer ses anciens clients et le public en général, qu'il a ouvert une nouvelle galerie au No 6 rue du Camp, encoignure Canal.
Les milliers de portraits sortis de son atelier pendant les 15 années qu'il a exercé sa profession, sont la meilleure garantie qu'il puisse offrir de la supériorité de ses portraits.
On trouvera dans cet établissement un grand choix de cadres, écrins et épinglettes ou médaillons.
9mars—1m 1re p

**AMER**
**TONI-AROMATIQUE.**
CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIEILLARDS, ETC.
CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris pur, même par les personnes les plus délicates; il a la propriété de rétablir le système énervé dans tous les cas de débilité générale; son usage continuel détruit les affections nerveuses, fortifie l'estomac et entretient l'appétit et la bonne digestion d'une manière permanente, condition qui prévient les maladies de foie et celle appelée gastrite, causée par les mauvaises digestions.
Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD,
15janv—4m 1re p Pharmacien, 90, rue Royale

**Veuve Clicquot Ponsardin**
**CHAMPAGNE.**
MM. O. F. & H. G. SCHMIDT, à New York, seuls importateurs pour les Etats-Unis et les Canadas, ont nommé MM. KEUTGEN & Cie, 41, rue Carondelet, et WORSTE & MULLER, 9, rue Gravier, agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente de ce Champagne si justement renommé.
Ces maisons seront toujours approvisionnées par nous. 6 mars—1m 1re p

**Société Suisse.**
LES membres de la Société Suisse sont priés d'assister à l'assemblée extraordinaire qui aura lieu lundi, 14 du courant, à 7 1/2 heures précises du soir, à la salle de la Société, pour délibérer sur des affaires qui les intéressent.
On compte sur la présence de tous les membres.
12mars—14 A. GALEFFI, Président

**HOTEL**
**De l'Amérique du Sud**
43, *Walker street* (*New-York*).
LAURENS SENS, ayant travaillé pendant dix ans dans plusieurs des principaux établissements de la Nouvelle-Orléans, recommande son hôtel à MM. les voyageurs, qui y trouveront tout le confort qu'ils peuvent désirer.
Cet établissement, fondé depuis trois ans, est situé à proximité de tous les embarcadères et au centre des affaires. 12mars—3m

**LIBRAIRIE PAYA.**
En vente:
L'EMPEREUR NAPOLEON III ET L'ITALIE.
Aussi: Madame la duchesse d'Orléans, Hélène de Mecklembourg Schwerin. C. COPPENS & Co,
9 mars 55, rue de Chartres

**C. & E. ROLLING.**
*SUCCESSEURS DE P. ROY,*
Marchands de groceries en gros et en détail
Marchands de vins,
Liqueurs étrangères et du pays,
*No 40, rue de la Vieille Levée,*
Entre Bienville et Conti.
Nouvelle-Orléans. 3 nov—[illegible]

**Magasin de Tapis.**
*No 19, RUE DE CHARTRES,*
LE soussigné vient de recevoir d'Angleterre et du Nord [illegible]

*CHANGEMENT DE DOMICILE.*
**F. RIMAILHO & Co**
ONT transféré leur magasin du No 59, rue de Chartres, au No 45 de la même rue, entre Dumaine et Bienville.
Ils ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils reçoivent journellement d'Europe et du Nord, un assortiment des plus complets D'ARTICLES DE FANTAISIE. 23 fev—1m

**A vendre ou à louer.**
La belle bâtisse en briques, à étages, située dans la rue Dauphine, entre Dumaine et Saint-Philippe, ayant cinq chambres à coucher, deux cabinets, une salle à manger, un salon et vestibule; cinq chambres à domestiques, cour devant et derrière. La propriété est convenable pour une grande famille. Pour les termes et conditions s'adresser à E. DUSSUMIER,
Nos 46, 47 & 48, encoignure Vieille-Levée et Conti.

**Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.**
LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant demandé et payable au bureau de la Compagnie, à partir du 16 mars prochain.
LOUIS GAGNET,
16fev—30j. Secrétaire.

THOS: MURRAY..........JNO. C. POOLEY
**Thos. MURRAY & Co,**
(Successeurs de Pooley, Nicol & Co.)
Chantier de bois de pin jaune de la Floride, pour les constructions.
*Encoignure des rues Cedar et Julia,*
Au Nouveau Bassin—ancien chantier de Hent.
Nous avons constamment un grand assortiment de toutes espèces de bois préparé pour planchers et plafonds; de bardeaux, lattes, etc, et tous les bois nécessaires pour les batisses.
26 fev THOS. MURRAY & Co,

**Chantier de bois de pin jaune de la Floride**
Ayant vendu le stock qui se trouve dans notre vieux chantier, au VIEUX BASSIN, nous prions nos amis de se rappeler que nous ne faisons d'affaires qu'au chantier de bois de pin jaune de la Floride, encoignure des rues Cedar et Julia, au Nouveau Bassin.
Les commandes laissées à la boîte No 65, au "Mechanics et Dealers' Exchange," No 19, rue St-Charles, seront promptement remplies.
THOS. MURRAY & Co,
THOS. MURRAY.........JNO. C. POOLEY.
26 fev—6m

**A louer**
Une maison en briques à 2 étages, située rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe. S'adresser aux Nos 16 et 18 rue St-Louis.
25 fev

**L'Hôtel St-Louis à louer.**
Le bel Hôtel faisant face aux rues Royale et St-Louis, et connu sous le nom de Hotel St-Louis est à louer à bail, pour cinq ans, à partir du 1er octobre prochain. S'adresser, à la Banque des Citoyens de la Louisiane, à
24fv—30f EUGENE ROUSSEAU, Caissier

**Ingénieurs Civils.**
CAPT. J. K. DUNCAN, W. P. DUNCAN, S. L. JAMES
**J. K. DUNCAN & Co,**
INGENIEURS CIVILS ET VOYERS,
*Architectes et Surintendants,*
no 131, rue de la Commune, et
24fv—6m no 24 1/2 rue Carondelet

**Avis aux Distillateurs.**
ATTENDU par le navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux—
150 caisses de 12 bouteilles, forme anglaise, verre blanc;
75 do do do do dorée;
10 do sardines de 100/2 boites de Garres jeune;
A vendre par DUPEIRE & DEFFEZ,
9fev 1rep 59 Vieille Levée

LA société existant entre Messrs. COUGET et BARTHET est dissoute ce jour d'un commun accord.
M. LEON COUGET est seul chargé de la liquidation de la maison. LEON COUGET.
SYLVAIN BARTHET.
Nouvelle-Orléans 27 janvier 1859.
M. LEON COUGET continuera le même genre d'affaires au No 21 rue Madison, et prie ses amis et le public de vouloir bien l'honorer de leur patronage
LEON COUGET, 21 rue Madison
Nlle-Orléans, 27 janvier 1859 1fev—2m

**C. C. 1848, 1849, 1851**
EN débarquement du navire North America, de Bordeaux:
216 caisses, à vendre par LOUIS F. MAXENT,
Seul agent,
18 déc 50, rue Toulouse

PACANES—110 sacs pacanes du Texas, en magasin et à vendre par PREAC & COUTURIE
1 mars Nos 31 et 33 rue Gravier

LAINE—16 balles laine du Mexique, en magasin et à vendre par PREAC & COUTURIE,
1 mars Nos 31 et 33, rue Gravier

**Chantier de Pin Jaune**
DE LA FLORIDE,
*AU VIEUX BASSIN.*
**CHEVALIER & LAUGHLIN,**
*Successeurs de Pooley, Nicol & Co.,*
Au chantier, coin Promenade Carondelet et rue Robertson, Vieux Bassin.

**Napoléon III et l'Italie,**
BROCHURE ATTRIBUÉE A L'EMPEREUR NAPOLEON III.
Reçue par le steamer Canada, et en vente chez
Vor HEBERT & Cie,
8 mars 149, rue de Chartres

**A VENDRE POUR CAUSE DE DÉPART.**
Une grande propriété située rue Prieur, entre Ursulines et Hôpital, convenable pour une nombreuse famille. La maison se compose de quatre grandes chambres, deux cabinets, deux caves et une belle galerie donnant sur un joli jardin. La cuisine a sept chambres. Le tout couvert en ardoises et en bon état.—La cour est planté de beaucoup d'arbres fruitiers. Le terrain est très élevé.—Un Piano Pleyel presque neuf
S'adresser sur les lieux. 10mars—1m

**Dissolution de Société.**
LA société en commandite existant sous la raison sociale BLANCARD & GUITET, est dissoute d'un commun accord.
G. P. BLANCARD,
J. GUITET.
A. PEPIN commanditaire
Nlle-Orléans, 1er mars 1859. 10mars

**Avis de société.**
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont formé une société sous la raison sociale Blancard & Guitet, et qu'ils continueront le même genre d'affaires que par le passé.
G. P. BLANCARD,
J. GUITET.
Nlle-Orléans, 1er mars 1859. 10 mars

DEMANDE—On demande un commis pharmacien parlant le français et l'anglais—quelqu'un qui parlerait l'allemand serait préféré. S'adresser, en donnant les noms des personnes qui le recommanderaient, à la Boîte C No 200, Bureau de la Poste. 8 mars

**Demande.**
ON demande immédiatement un jeune homme parlant le français et l'anglais. Inutile de se présenter sans références de la ville.
TURCOTTE BLANCAND,
11 mars— Magasin Rouge

DIVERS—59 douzaines chaises en bois d'acajou, 25 livres graine de choux Saura de Naples, 10 caisses gomme arabique, 60 mignons eau fleur d'oranger triple, 2 do essence de limon, 2 do essence de Portugal, 6,000 demi-quarts de boite thon à l'huile, 50 caisses amandes cassées, 50 balles amandes coques tendre, à vendre par
LANATA FRERES,
15mars 9 et 11 rue Jefferson

**Changement de bureau**
MM. LEOVY & DUNCAN, avocats,
ONT transporté leurs bureaux dans l'édifice de la Banque du Canal, encoignure des rues Camp et Gravier. Ils collectent, comme par le passé, dans cet Etat et les Etats voisins.
1 mars—1m LEOVY & DUNCAN.

FARINE—500 barils farine, fine, superfine et extra, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & CO.
17mars—6 46, 47 et 48, Vieille-Levée

CAFÉ—200 sacs de Rio, de la Havane et de Java, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & CO,
17mars—6 46, 47 et 48, Vieille Levée

RIZ—100 tierçons riz choix de la Caroline, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & CO
17mars—6 46, 47 et 48, Vieille Levée

SUCRE—100 barils sucre de la Louisiane, raffinerie de St Jacques; sucre en poudre, de Lovering, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & CO,
17mars—6 46, 47 et 48, Vieille-Levée

BŒUF MESS—20 demi barils, de la marque Cha Duffield & Co, à vendre par F JACOB DUSSUMIER & CO,
17mars—6 46, 47 et 48, Vieille-Levée

SEL—150 sacs sel fin et gros sel, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & CO
17mars—6 46, 47 et 48, Vieille-Levée

JAMBONS—50 tonnes, des marques Duffield et Lewis Stagg, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & Co,
17mars—6 46, 47 et 48 Vieille Levée

SAVON—500 caisses savon Winchester, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & CO,
17mars—6 46, 47 et 48 Vieille Levée

CHAMPAGNE—100 paniers de champagne des célèbres marques Chs Farre et Vve Clicquot de Ponsardin, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & Co,
17mars—6 46, 47 et 48 Vieille Levée

VINS rouges, etc—200 caisses vins rouges de choix, Château Bernone, Chateau Ferguson, Lavidalie, Château Larronde, Pape Clement, etc, et un assortiment général d'excellentes groceries pour les familles et les marchands, à vendre à bas prix par F JACOB, DUSSUMIER & Co,
17mars—6 46, 47 et 48 Vieille Levée

LION & PINSARD, 54 et 56, anciens 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville—Viennent de recevoir un assortiment de parures pour soirées et bals, telles que cache-peignes, bandeaux, épingles à cheveux pour coiffures, boucles d'oreilles, colliers, broches, croix, etc.
Prix extrêmement modérés. 17 mars

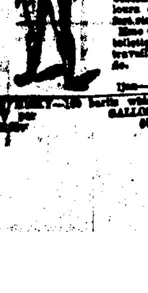
PENDULES—Reçu par Lion & Pinsard, encoignure Royale et Bienville—Quelques pendules en bronze, socle marbre, sujets nouveaux.
Ces pendules sont pleinement garanties. 17 mars

PORCELAINE—Nous venons de déballer un magnifique choix de porcelaines fines françaises, entre autres un joli assortiment de sujets, groupes, statuettes en biscuit, vases, garnitures de toilettes, corbeilles, jardinières, flambeaux, boîtes à poudre, etc. LION & PINSARD,
17 mars 54 et 56, anciens 66 et 68, rue Royale

BIJOUTERIE—Reçu par Lion & Pinsard, 54 et 56, rue Royale, encoignure Bienville—Un grand choix de bijouterie, bijouterie fine, bijouterie imitation et bijouterie deuil.
Articles nouveaux en broches, bracelets, boucles d'oreilles, colliers, etc., croix, chaînes, etc.
Aussi—Une foule de petits articles de fantaisie.
17 mars

ARTICLES de fantaisie—Reçu par les soussignés—Un assortiment considérable d'articles et objets de fantaisie, pour dames et messieurs.
Articles nouveaux de toutes sortes.
LION & PINSARD,
17 mars 54 et 56, anciens 66 et 68, enc. Bienville

GANTS—Reçu 300 douzaines de gants de peau de chevreau, de la fabrique Jouvin & Co, médaille d'or, à $1 la paire, pour dames, chez
LION & PINSARD,
17 mars Encoignure Royale et Bienville

**COSTUMES DE BAL.**

Mme GROUX, 112, Conti, entre Dauphine et Bourbon, informe ses clients et le public qu'ayant augmenté son assortiment, elle peut fournir les costumes les plus élégants, dominos, masques, etc. Elle a tout choisi elle-même à Paris. Elle a des costumes dans tous les genres et tous les styles, et aux prix les plus modérés. Les costumes pour dames, velours et satin brodés, sont très-riches.
Mme Groux a un cabinet de toilette pour les dames. Elle travaille aussi sur commande.
Mme GROUX,
7jan—3m 112, rue Conti

WHISKY—25 barils whisky rectifié, à vendre par GALLOSO & PASCAL 67 et 69 Vieille Levée

*MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE*
POUR ETRE TIRE PAR
**Wood, Eddy & Co.**
*Successeurs de*
S. Swan & Co, et Gregory, Maury & Co.
*Et Directeurs actuels des Loteries de la Georgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.*
**Loterie de l'Académie de Sparta.**
**Gros lot, $50,000.**
—BILLETS $10 SEULEMENT—

**Nouveau et magnifique plan.**
*Les loteries suivantes seront tirées par S. WOOD, EDDY & Co, successeurs de Samuel Swan & Co, de la Georgie, de Gregory et Maury, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, en Georgie dans le mois de mars 1859, à AUGUSTA, (Georgie), publiquement, comme suit:*
CLASSE 10—Pour être tirée SAMEDI, 5 Mars 1859
CLASSE 11—Pour être tirée SAMEDI, 12 Mars 1859
CLASSE 12—Pour être tirée SAMEDI, 19 Mars 1859
CLASSE 13—Pour être tirée SAMEDI, 26 Mars 1859
Sur le plan de numéros simples.
*CINQUANTE MILLE BILLETS.*
MAGNIFIQUE PLAN:

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 Lot de | $50,000 | 1 Lot de | | $1500 |
| 1 do | 20,000 | 50 do | | 5 0 |
| 1 do | 10,000 | 100 do | | 40[illegible] |
| 1 do | 5,000 | 100 do | | 30[illegible] |
| 1 do | 4,000 | 100 do | | 15[illegible] |
| 1 do | 3,000 | 100 do | | 10[illegible] |

APPROXIMATIONS.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 4 | Lots de $400, | approxim. de | $50,000 | soit | $1,6[illegible] |
| 4 | do 300 | do | 20,000 | | 1,2[illegible] |
| 4 | do 250 | do | 10,000 | | 1,0[illegible] |
| 4 | do 225 | do | 5,000 | | [illegible] |
| 4 | do 200 | do | 4,000 | | 8[illegible] |
| 4 | do 150 | do | 3,000 | | 6[illegible] |
| 4 | do 100 | do | 1,500 | | 4[illegible] |
| 5,000 | do 20 | soit | | | 100,0[illegible] |
| 5,485 | lots s'élevant à | | | | $320,0[illegible] |

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.
Les premiers 457 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.
Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le susdit plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Certificat d'un paquet de 10 billets entiers | | | $30 |
| do | do | de 10 demi billets | 4[illegible] |
| do | do | de 10 quarts de billet | 2[illegible] |
| do | do | de 10 huitièmes de billet | 10 |

**En demandant des billets ou des certificats**, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billet finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à
WOOD, EDDY & Co
Boîte 36, S. Nouvelle-Orléans
24fev ou à WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie

**Ouvrages de valeur,**
*A vendre aux souscripteurs seulement*
LES ŒUVRES COMPLETES D'AUDUBON, en 10 volumes, reliure en maroquin de Turquie, 1000 specimen d'oiseaux et 200 animaux—Prix, $175.
NORTH AMERICAN SYLVA, en 5 vols, 277 planches coloriées, comprenant environ 200 des arbres de la Louisiane, $70.
NATIONAL PORTRAIT GALLERY (portraits nationaux) en 4 vols, avec 150 portraits et biographie de nos hommes éminents, $45.
INDIAN GALLERY (Galerie Indienne) en 3 vols, composée de 120 portraits de nos chefs et guerriers indiens, $45.
BOYDELL'S ILLUSTRATIONS OF SHAKESPEARE en 2 gros vols. fol., contenant 100 grandes et belles planches, avec texte explicatif, $135.
Ces ouvrages sont imprimés, reliés, dans le meilleur genre et sont vendus sur ordre seulement. Les messieurs habitant la ville ou la campagne et qui n'auraient pas encore vu de spécimens sont priés de s'adresser à moi, par la voie du Bureau de Poste de la Nelle Orléans. ALSTON MYGATT,
No 35, rue du Camp, au premier
1er mars—1m—v etc

**Aux habitants sucriers,**
*ATTENTION!*
**EQUIPAGE A CHARBON.**
CE nouveau genre d'Equipage ouvert, patenté ce jour, 2 mars 1858, se monte expressément pour la fabrication du sucre par l'usage du charbon de terre comme combustible. Son principal but est de faciliter l'exploitation économique de la culture de la canne à sucre sur toutes les terres qui ont peu ou pas de bois.
L'Equipage à charbon a été mis à l'épreuve pendant la roulaison qui vient de se terminer, et a donné les résultats les plus satisfaisants sous le double rapport de la solidité et de l'économie de combustible. L'essai a été fait chez M. le Colonel Butler, de la paroisse d'Iberville, qui en a fait monter un même Equipage et les mêmes grils, sur trois récoltes.
L'Equipage à charbon a été également éprouvé chez M. A. Ferry et M. Septime Fortier, de la paroisse St Jacques qui s'en servent pour faire leurs récoltes de 1857 et 1858, ainsi que chez M. Arnous, d'Iberville, qui l'a employé pendant sa dernière roulaison.
MM. le Colonel Butler, Arnous et Babin, de la paroisse d'Iberville, déclarent par certificat n'avoir pas brûlé 15 barils de charbon par boucaut de sucre [illegible]
Ce nouveau genre d'Equipage, qui se monte à 4, 5 et 6 chaudières et qui selon sa grandeur fait de six à douze milliers par vingt quatre heures, offre aussi économie de combustible, d'après les expériences faites par MM. Arnous et Babin, dont les certificats sont entre les mains des propriétaires.
Pour plus amples informations, MM. les habitants sont invités à s'adresser à H. ROTH & Co.
Iberville, Bayou Goula.
Sucriers et monteurs d'Equipages, en tout genre qui se feront un vrai plaisir de leur donner tous les renseignements désirables. 16mars—1m

**Bon marché extraordinaire!!!**
*Belles marchandises de printemps!*
**E. GUITTARD,**
*Encoignure Royale et Ste Anne.*
JACONATS FRANÇAIS à 10 cts la yarde;
JACONATS FRANÇAIS FINS à 12 1/2 cts la yarde,
ORGANDIS IMPRIMÉS à 25 cts la yarde;
MOUCHOIRS BATISTE PUR FIL à 50 cts la douz.
BATISTE PUR FIL IMPRIMÉE à 25 cts la yarde;
MALAKOFF DOUBLE EXTENSION, PUR ACIER, 11 CERCLES à 1.50;
ROBES DE BAPTÊME BRODÉES à 1.50.
**GRAND CHOIX DE**
Toiles à draps et pour chemises, toiles de Paris, linge de table damassé et uni, ombrelles, bas, chaussettes, robes à double jupe, à volants et à lés, soieries noires et fantaisie.
Bobinet pour moustiquaire, mousseline Jacquard et brochée, mitaines en filet, mérinos double par laine, &c., &c.
Les dames sont invitées à venir visiter le stock; non seulement elles pourront se convaincre du grand bon marché, mais encore verront elles un assortiment du meilleur goût. 16mars—le p

**Nouveau procédé de R. A. Stewart.**
POUR LA DÉFÉCATION ET LA CLARIFICATION DU JUS DE LA CANNE, DU SIROP, DE LA MELASSE ET DE TOUTES LES MATIÈRES SACCHARINES.
LES personnes qui désireraient employer ce procédé, peuvent obtenir le droit de s'en servir en s'adressant à mes agents. MM. PILCH, R. GOODRICH & Co, No 38, Factors' Row, Nlle-Orléans, où sont exposés des échantillons de sucre.
16 mars—3m R. A. STEWART

**RAVELET,**
23...... *Rue de Chartres*...... 23.
**Nouveautés pour modistes, en gros.**
REÇU par les navires du Havre:
CHAPEAUX DE CREPE ET DE PAILLE,
FLEURS ARTIFICIELLES,
CREPES,
RUBANS,
BLONDES,
COIFFURES,
LINGERIE,
VOILES POUR MARIÉES,
CORSETS,
MITAINES FILETS,
BANDES BRODÉES,
EVENTAILS,
CONFECTIONS POUR ENFANTS,
JUPONS FILETS ET GUIPURE A RESSORTS,
&c., &c., &c., &c.
La maison Ravelet réclame l'attention des acheteurs pour son grand choix et la modicité de ses prix. 4 mars—1m

**Vin de Champagne**
**CHS. FARRE**
**Successeur de MAX SUTAINE & Co,**
**Vin de Sillery Cabinet et Impérial,** à vendre par tous les grocers et confiseurs.
M. A. MAURICE, représentant de la maison, est prêt à exécuter tous les ordres au No 20 rue de la Douane.
**Exposition Universelle de l'Industrie et des Beaux-Arts, 1855.**
LE jury national décerne la *Médaille de 1re classe* à M. C. FARRE, successeur de Max Sutaine & Co, à Rheims.
Palais de l'Industrie, 15 novembre 1855.
NAPOLÉON BONAPARTE,
Président de la Commission
**Cour de Prusse.**
En récompense de la qualité du Champagne fourni par vous depuis longues années, nous vous octroyons le brevet de fournisseur de notre cour avec autorisation de rendre publique cette faveur sous notre grand sceau et armes.
Berlin, 4 février 1856. ALBRECHT,
19 janv—3m 1re p Prince de Prusse

**WATTS, WILEY & Co,**
*Marchands-Commissionnaires,*
No 3, Pine street, St-Louis, Mo.
**MM. JAMES CONNOLY & Co,**
*No 44, rue Poydras*, Nlle-Orléans,
FERONT des avances sur les marchandises qui leur seront consignées. 15 jan—3m 1re p

**Chapeaux de Panama! Chapeaux de Panama!**
Les soussignés offrent en vente 50 douzaines de chapeaux de Panama, importés directement. Les chapeliers et les marchands sont invités à venir les examiner. On les vendra à bas prix et à des conditions avantageuses. CUCULLU & D'MEZA,
18 fev—1m 5, rue St Louis

**Demande d'agents.**
ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boîte J 55, bureau de Poste de la Nlle Orléans, avec timbre pour la réponse. [illegible]

**Lac Pontchartrain.**
**RESTAURANT**
**BOUDRO,**
**MILLMANN & COLOMBES, Successeurs.**
MILLMAN & COLOMBES ont l'honneur de prévenir le public que l'ouverture de leur Restaurant aura lieu DIMANCHE prochain, 6 mars.
1er mars—1m

M[illegible] [illegible]
8 mars [illegible] rue Canal